

Université Ziane Achour. Djelfa. Algérie

Faculté des lettres, des arts et des langues étrangères

Département des langues étrangères



Cours en culture et civilisation de la langue française

Destinés aux étudiants de première année licence en langue française

Présentés par Dr. Saliha KHALDI

Maitre de conférences B

Année universitaire : 2022/2023

Descriptif du cours

Intitulé du cours : Culture et civilisation de la langue française (CCLF)

Public cible : 1ère année Licence langue française.

Unité fondamentale annuelle.

Crédit: 2

Coefficient: 1

Volume horaire : Cours : 1h30/semaine, TD : 1h30 /semaine

Modalités d'examen : La Note : 50% cours, 50% TD.

Pour le cours : Un examen sur table

Pour le TD : Un examen sur table et/ ou travaux de recherche

Enseignante : Dr. Saliha KHALDI

Adresse électronique : s.khaldi@univ-djelfa.dz

Présentation du cours :

Culture et civilisation de la langue est une matière dont l'enseignement s'étale sur les trois années de licence. Le cours expose la naissance et l'évolution de la nation française dans un axe diachronique afin de comprendre comment s'est développée cette civilisation et quels sont les concepts clés de cette culture. Les enseignements de ce cours assurent une meilleure maîtrise de la langue française ainsi qu'une compréhension du monde et de son évolution. Le programme de la première année licence retrace l'évolution de la nation française de l'Antiquité jusqu'au XVII^e siècle.

Objectifs du cours :

Les objectifs assignés à cet enseignement sont de permettre à l'étudiant de:

- Acquérir des éléments de connaissance sur la France.
- Avoir un aperçu sur l'Histoire de la civilisation française : origines, société, culture, etc.
- Avoir un aperçu sur l'histoire, la formation et l'évolution de la nation, la langue et de la culture françaises.

Programme du cours pour la première année licence :

Premier semestre :

Premier chapitre : Présentation de la France

Ce chapitre comporte des éléments de connaissances sur la situation géographique du pays, l'économie, la religion, la langue, la littérature, le cinéma, le tourisme, la mode, la gastronomie, Les clichés et les stéréotypes sur les français, les symboles du pays...

Deuxième chapitre : L'Antiquité

Il porte sur la genèse de la nation française. Il comporte une présentation du cadre spatio-temporel (Antiquité/ Gaule), des Gaulois : leur origine, leur mode de vie, leurs langues, leur religion, la romanisation de la Gaule : La conquête, les méthodes romaines de latinisation, la christianisation de la Gaule romaine, les barbares : leur origine, leur mode de vie, leur langues, leur religion, les invasions barbares : causes, processus, la naissance des nouveaux royaumes, la fusion des civilisations et rôle de l'Église.

Troisième chapitre : Le Moyen Age

Il présente la société médiévale, **la Gaule franque**, le rôle de la foi chrétienne au Moyen Age, les dynasties françaises au Moyen Age : Les Mérovingiens, les Carolingiens, les Capétiens, quelques notions

médiévales fondamentales, un aperçu sur la littérature, l'art et la science médiévaux.

Deuxième semestre :

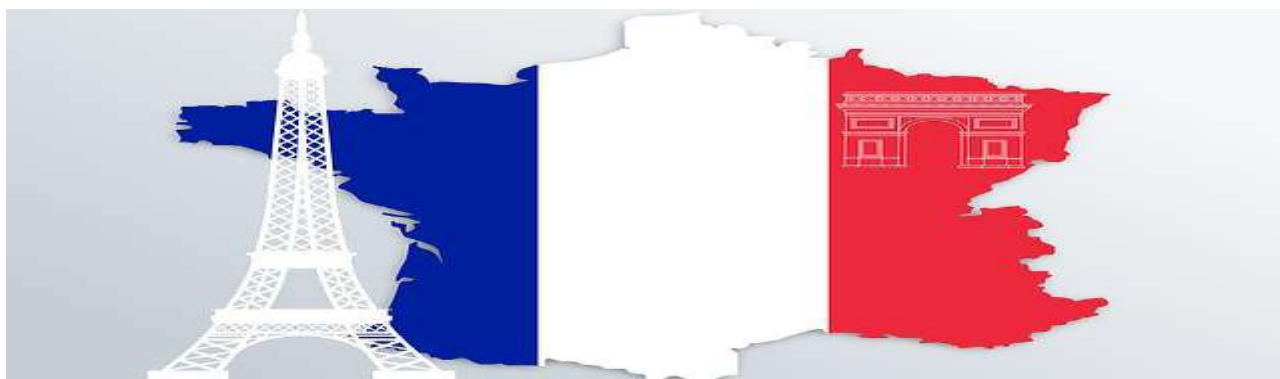
Quatrième chapitre : Le XVI^{ème} siècle en France : La Renaissance

Il porte sur le XVI^e siècle. Il comporte la définition, le contexte, les causes et les conséquences du mouvement de la Renaissance. Il présente également La Pléiade, la révolution humaniste, la révolution artistique, la révolution religieuse et la guerre des religions.

Cinquième chapitre : Le XVII^{ème} siècle en France : Un grand siècle

Il porte sur le dix-septième siècle. Il présente le contexte politique, religieux et artistique de l'époque, les grands mouvements littéraires et artistiques : classicisme, préciosité, moralisme et le baroque, l'idéale de l'honnête homme et **La querelle des anciens et des modernes.**

Chapitre premier : Présentation de la France



La République française, est un pays principalement situé en Europe de l'Ouest, mais qui comprend également des territoires éloignés disséminés sur plusieurs océans et autres continents. Elle a pour capitale Paris, pour langue officielle le Français depuis 1539 et pour monnaie l'euro depuis 2002. **La devise** de la République est depuis 1875 « *Liberté, Égalité, Fraternité* ». Son hymne est *La Marseillaise*. Elle est l'un des acteurs de la construction de l'Union européenne.

Un peu de géographie :

La France est le plus grand pays d'Europe occidentale avec une superficie d'un peu plus de 632 734 km². On distingue :

La France métropolitaine :

Souvent appelée « l'Hexagone », parce qu'avec ses trois côtés maritimes et ses trois frontières terrestres, elle s'inscrit dans une forme géométriques à 6 côtés. Ouverte à la fois sur la Mer du Nord, la Manche, l'océan Atlantique et la mer Méditerranée, la France a toujours été une plaque tournante entre les pays du Nord, les pays méditerranéens et l'Europe centrale. Elle a des frontières terrestres avec la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, l'Espagne et les deux principautés d'Andorre et de Monaco. Le tunnel sous la Manche la relie au Royaume-Uni.



La France d'outre-mer:

Ce sont les territoires conservés de son ancien empire colonial des « départements et territoires d'outre-mer », un ensemble de terres éparpillées, situées pour la plupart dans des régions tropicales, que l'on continue à appeler « les DOM-TOM ». Ils sont peuplés de près de 2 millions d'habitants. Ces territoires comprennent :

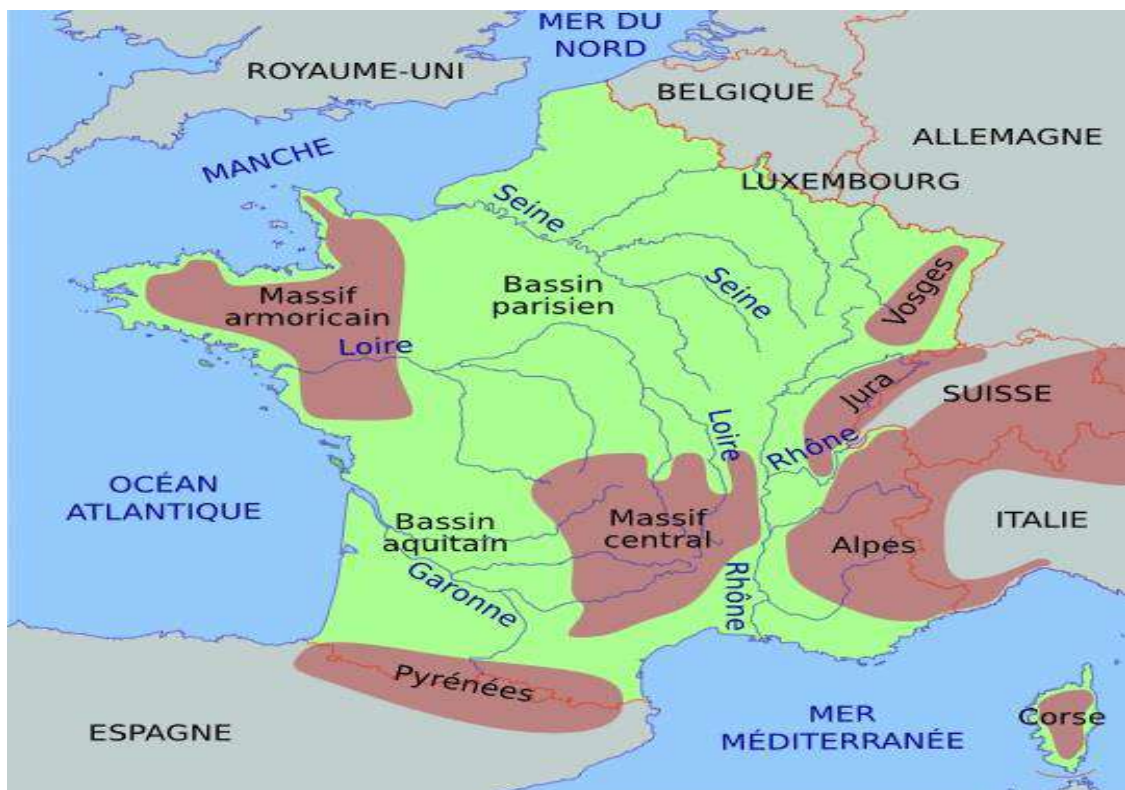
- Les Antilles françaises: c'est un archipel d'îles dans la mer des Caraïbes : Martinique, Guadeloupe, et de petites îles (Marie-Galante, la Désirade, les Saintes, Saint Barthélemy, St-Martin)
- La Guyane française

- L'île de la Réunion
- Des territoires océaniques : Polynésie, Wallis-et-Futuna, Mayotte, la Nouvelle-Calédonie
- En Amérique du Nord : Saint-Pierre-et-Miquelon



Massifs montagneux et réseau hydrographique :

Les **massifs montagneux** sont au nombre de six en **France** métropolitaine : Alpes, Pyrénées, Jura, **Massif central**, Vosges, Corse.



Le réseau hydrographique s'organise essentiellement autour de 4 grands fleuves :

- La Seine, qui passe à Paris, est le fleuve le plus utilisé pour la navigation.
- La Loire se jette dans l'océan Atlantique.

- Le Rhône passe à Lyon et se jette dans la mer Méditerranée.
- La Garonne passe à Toulouse et Bordeaux.

Sur le plan économique :

1. La France de nos jours est la 6^e puissance économique mondiale, derrière les États-Unis, la Chine, le Japon, l'Allemagne et depuis peu derrière le Royaume-Uni.
2. La France est le premier producteur agricole de toute l'Union européenne. Les principales productions sont les céréales (blé, maïs), le sucre, le vin, les produits laitiers, les fruits et légumes ...
3. La France possède un **des cheptels** les plus importants de l'Union européenne. On compte notamment plus de 20 millions de **bovins**, 16 millions de **porcins** et 9 millions d'**ovins**. C'est le plus gros producteur européen de viande bovine et de volailles et le troisième producteur de viande ovine et porcine.
4. Grâce à la richesse de ses paysages naturels et de son patrimoine culturel :
 - La France est le pays le plus visité au monde par les touristes étrangers avec près de 90 millions de visites en 2018¹.
 - En 2017, Paris est la troisième ville la plus visitée au monde, avec 17,44 millions de touristes internationaux. .

¹ La France a accueilli près de 90 millions de touristes en 2018, un record » [archive], sur France 24, 17 janvier 2019 (consulté le 17 mai 2019).

- Le musée du Louvre est le musée le plus visité au monde (10 millions de visiteurs en 2018)
- Notre-Dame de Paris est le monument le plus visité d'Europe (14 millions de visiteurs en 2018).
- Le Mont Saint-Michel est l'un des monuments les plus visités et les plus reconnaissables en France. Il est l'un des 39 sites du patrimoine mondial de l'UNESCO en France².

Les sites touristiques payants les plus fréquentés sont dans leur majorité situés en **Île-de-France** : Disneyland Paris, musée du Louvre, tour Eiffel, château de Versailles. Quelques sites de région attirent également de nombreux touristes, comme les châteaux de la Loire, le mont Saint-Michel, le parc du Futuroscope³...

La langue :

Le Français est la langue très majoritairement parlée en France et est officiellement « la langue de la République ». Il est avec l'anglais les seules langues présentes dans tous les continents. La plupart des pays francophones sont d'anciennes colonies françaises. La France mène une politique linguistique active en faveur du français. Celle politique est visible, entre autres, au sein de **l'Organisation internationale de la francophonie** dont la France fait partie de même qu'au sein de

² « Big Cities, Big Business: Bangkok, London and Paris Lead the Way in Mastercard's 2018 Global Destination Cities Index » [archive], sur MasterCard Social Newsroom (consulté le 17 mai 2019).

³ « Sites touristiques en France » [archive], sur dgcis.gouv.fr, 2009 (consulté le 5 avril 2010).

l'Assemblée parlementaire de la francophonie. Selon un rapport du linguiste Bernard Cerquiglini (1999), soixante-quinze langues autres que le français sont parlées en France, en comptant les langues régionales dont le basque, le breton, l'alsacien, le corse, le francique, l'occitan, les langues issues de l'immigration et les dialectes parlés dans l'Outre-mer dont le créole mais qui ne bénéficient pas du soutien de l'état dans un souci d'unité du pays. L'Algérie est, après la France, le pays où 16 millions de personnes parlent le français puis vient la Côte d'Ivoire avec 12 millions.

La religion :

La France est un pays **laïc** avec une grande tradition catholique ancienne, et bien que le poids de l'Église soit en train de diminuer, 48 % des personnes interrogées se déclaraient **catholiques** lors de sondages publiés en 2019, tandis qu'une part importante de la population se dit **agnostique, athée** ou **sans religion**. De plus, d'autres religions sont présentes dans des proportions moins importantes, notamment le **judaïsme** depuis l'Antiquité, différentes branches du **protestantisme** et **l'islam** depuis l'arrivée en France d'immigrés du Maghreb et du Moyen-Orient au XXe siècle.

La Culture française :

Au fil du temps, la France a été un lieu pour le développement des arts et de la culture. Des nombreux artistes français importants, ainsi que

des artistes immigrés, ont trouvé refuge dans le pays ; ils participent à la reconnaissance en Occident et dans le monde entier de sa riche tradition culturelle. On compte dans le pays 1 200 musées accueillant plus de 50 millions de personnes chaque année⁴.

L'Architecture :

La France possède un patrimoine architectural riche, témoin d'une longue histoire et de la rencontre de différents traits civilisationnels. Les 43 180 bâtiments protégés au titre des monuments historiques comprennent principalement des résidences (nombreux châteaux) et des édifices religieux (cathédrales, basiliques, églises), mais aussi des monuments et des jardins. Sur les 845 biens culturels inscrits sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO en juillet 2018, 39 sont français⁵.

Les Arts visuels et plastiques :

Les Beaux-arts français sont en grande partie similaires à ceux du reste de l'Europe occidentale. La France a vu se succéder un **art roman** aux XI^e et XII^e siècles et un **art gothique** du XII^e au XV^e siècle. **Le classicisme** au XVII^e siècle ...Aux XIX^e et XX^e siècles, **le romantisme** (Delacroix et Géricault), **le réalisme** (Courbet), **l'impressionnisme** (Monet, Renoir) et le **néo-impressionnisme** (Van Gogh, Cézanne), **le fauvisme** (Matisse, Derain), **le cubisme** (Braque, Picasso) ou encore **le surréalisme** (Duchamp)

⁴ Ministère de la Culture et de la Communication, "Cultura statistics", « Key figures »(Archive Wikiwix • Archive.is • Google • Que faire ?).

⁵ Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO, « France : Biens inscrit sur la liste du patrimoine mondial » [archive], sur whc.unesco.org (consulté le 22 juillet 2018).

Littérature et poésie :

Les lettres françaises comptent de nombreuses figures qui à toutes les époques ont contribué à la réputation culturelle du pays. Il serait vain de tenter d'en faire la liste, mais il est possible de citer :

- Au Moyen Âge les poètes Chrétien de Troyes.
- Au XVI^e siècle, le romancier Rabelais, l'essayiste Montaigne et les poètes Du Bellay et Ronsard qui ont marqué **la Renaissance**.
- Au XVII^e siècle, les dramaturges *Corneille, Racine et Molière*, le poète *Boileau*, le fabuliste *La Fontaine* et le philosophe *Pascal* qui s'attachaient à maintenir ou rétablir l'ordre par la raison.
- Au XVIII^e siècle, les auteurs **des Lumières** *Voltaire, Diderot, Montesquieu et Rousseau*, les romanciers *Prévost, Laclos et Sade* et les dramaturges *Marivaux et Beaumarchais*.
- Au XIX^e siècle, le roman connaît son apogée avec *Stendhal, Balzac, Hugo, Dumas, Flaubert et Zola*, mais les autres genres ne sont pas en reste, comme le montrent le mémorialiste *Chateaubriand* et les poètes *Lamartine, Musset, Baudelaire, Vigny, Rimbaud et Mallarmé*. Aussi les théoriciens *Comte et Durkheim*.
- Le XX^e siècle marque les problématiques qui ont suivi les productions contemporaines ; on peut citer les poètes *Apollinaire, Éluard, Aragon et Prévert* ; les romanciers et essayistes *Proust, Gide, Céline, Sartre, Beauvoir, Yourcenar, Saint-Exupéry, Vian, Camus, Derrida, Foucault, Bourdieu, Lacan et Lévi-Strauss*.

- Au XXI^e siècle, des noms émergent, dont ceux de *J.M.G. Le Clézio*, *Patrick Modiano*, *Virginie Michel Houellebecq*, *Erik Orsenna*, *Éric-Emmanuel Schmitt*, *Pascal Quignard*, *Pierre Michon*, *Christine Angot*.

À ce jour, la France est le pays qui possède le plus de prix Nobel de littérature, avec quinze lauréats.

Le cinéma :

Le cinéma, inventé en 1895 à Lyon par les frères Lumière, reste une activité importante en France, malgré la concurrence hollywoodienne et mondiale. En 2005, la France est le sixième producteur mondial et le premier producteur européen de longs-métrages⁶. Elle organise des événements prestigieux tels que **les César**, **les Prix Lumières**, et le Festival international du film, organisé chaque année à **Cannes**, qui est l'événement culturel le plus médiatisé au monde.

La gastronomie :

La cuisine française jouit d'une très grande renommée, notamment grâce à ses productions agricoles de qualité : nombreux vins, et fromages (roquefort, camembert, etc.) et grâce à la haute gastronomie qu'elle pratique depuis le XVIII^e siècle. La cuisine française est extrêmement variée. Elle est essentiellement constituée de spécialités

⁶ UNESCO, « Cinéma : Production de films de longs métrages » [archive], sur stats.uis.unesco.org (consulté le 1er juin 2010).

régionales. **Le repas gastronomique des Français** a été inscrit en 2010 à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Il se compose généralement d'une entrée, d'un plat garni et d'un dessert (parfois complété par du fromage, servi avant).

La mode :

La mode est une industrie importante en France depuis le XVII^e siècle, et c'est encore aujourd'hui un vecteur majeur de la culture française à l'étranger. En ce début de XXI^e siècle, Paris se revendique comme la capitale mondiale de la mode. C'est durant le règne de Louis XIV, que la France a acquis une place prépondérante dans la mode. La cour royale française s'est alors progressivement érigée en arbitre du goût et du style en Europe, au XVII^e siècle. Dans les années 1860-1960 les grandes maisons de couture ont insufflé une dynamique nouvelle. L'expression « *haute couture* » est originaire de Paris et date des années 1860. C'est un nom protégé par la loi, qui garantit certaines normes de qualité et une exclusivité. En 1966, le couturier **Yves Saint Laurent** lance un prêt-à-porter, inaugurant l'expansion de la mode française dans la fabrication de masse. Dans les années 1970 et 1980, **Sonia Rykiel, Thierry Mugler, Claude Montana, Jean-Paul Gaultier** et **Christian Lacroix** établissent de nouvelles tendances, en mettant l'accent sur le marketing et la fabrication. Dans les années 1990, se constituent des conglomérats regroupant de nombreuses maisons de couture françaises, avec

notamment les géants du luxe **LVMH, Kering et L'Oréal**. Au début des années 2020, le secteur de la parfumerie française, industrialisé au tout début du XXe siècle par **François Coty**, reste leader mondial.

Les sciences :

La France est depuis le Moyen Âge un foyer de connaissances et de découvertes majeur. L'université de Paris, créée en 1200, a été dès son origine et jusqu'à l'époque contemporaine l'une des plus importantes d'Occident. Au XVIIe siècle, **René Descartes** définit une méthode pour l'acquisition d'un savoir scientifique, tandis que **Blaise Pascal** resta célèbre pour son travail sur les probabilités et la mécanique des fluides. Le XVIIIe siècle fut marqué par les travaux du biologiste **Buffon** et du chimiste **Lavoisier**, qui découvrit le rôle de l'oxygène dans la combustion, tandis que **Diderot** et **D'Alembert** publiaient l'Encyclopédie. Au XIXe siècle, **Augustin Fresnel** fut le fondateur de l'optique moderne, **Sadi Carnot** posa les bases de la thermodynamique, et **Louis Pasteur** fut un pionnier de la microbiologie.

Au XXe siècle, on peut citer le mathématicien et physicien **Henri Poincaré**, les physiciens **Henri Becquerel, Pierre et Marie Curie** (elle-même d'origine polonaise), restés célèbres pour leurs travaux sur la radioactivité, le physicien **Paul Langevin** ou encore le virologue **Luc Montagnier**, codécouvreur du virus du sida. En 2018, avec 62 prix Nobel remportés, la France est le 4e pays le plus récompensé, derrière l'Allemagne (83 prix), le Royaume-Uni (113 prix) et les États-Unis (376 prix).

Les symboles de la république française :

Marianne :

Elle porte toujours un bonnet. Elle apparaît sur les timbre-poste et sa statue se trouve dans toutes les Mairies de France. Mais qui est cette "Marianne" ? Marianne est le visage choisi pendant **la Révolution française** pour représenter la Liberté et la République. Son bonnet est appelé "bonnet phrygien". C'est le bonnet que portaient dans l'Antiquité les esclaves que leur maître avait décidé d'affranchir, c'est-à-dire de libérer.



La Marseillaise :

"Allons enfants de la patrie, Le jour de gloire est arrivé !" C'est l'hymne national. Il a été composé pendant la Révolution française.

➤ Ecouter la Marseillaise :

<https://www.youtube.com/watch?v=9k90Cp80tCY>

La fête nationale du 14 juillet :

Le 14 juillet, il y a des feux d'artifice partout en France ? C'est le jour de la fête nationale. On le fête en mémoire du 14 juillet 1790 : un an après la prise de la Bastille qui a été le début de la Révolution française, a eu lieu la Fête de la Fédération qui fêtait l'unité de tous les Français. C'est en souvenir de cette union que chaque année le 14 juillet est un jour férié. Les troupes militaires défilent sur les Champs-Élysées à Paris pour montrer la force de la République.

Le coq :

L'animal utilisé pour représenter la France est un coq. Pourquoi ? Cela remonte à **l'Antiquité** on ne parlait pas encore de "Français". Ceux qui habitaient les territoires de la France métropolitaine étaient appelés les "Gaulois". Or en latin "*gallus*" veut dire à la fois "coq" et à la fois "gaulois". On comprend mieux pourquoi les Français sont fiers... comme des coqs.

Stéréotypes et clichés sur la France et les Français :

Les clichés sur les français ont la peau dure. « Ils sont malpolis », « ils sont paresseux », « ils sentent mauvais », « ils sont arrogants », ils portent des bérets et des marinières, ils se baladent avec une baguette sous le bras, ... Ces clichés n'ont pourtant, souvent, rien à avoir avec la réalité.

Travaux dirigés du premier chapitre

Activité 01 :

La plupart de ces phrases sont erronées. Corrigez-les.

1. La France se situe en Europe de l'Est.
2. Les territoires français se trouvent uniquement en Europe.
3. La France est sous forme d'heptagone.
4. Le massif des Alpes sépare la France de l'Allemagne.
5. Le massif des Pyrénées sépare la France de l'Italie.
6. La Seine passe par Marseille.
7. Les territoires d'outre mer sont principalement des îles.
8. Les territoires d'outre mer ne sont pas un héritage colonial.
9. La langue française est présente uniquement dans continents européen
10. A part le Français, 45 langues sont parlées en France.
11. Les langues régionales et les langues issues de l'émigration bénéficient du soutien de l'Etat.
12. Douze millions d'Algériens parlent le Français.
13. La France ne possède pas de prix Nobel de littérature.
14. La mode est n'est un vecteur majeur de la culture française à l'étranger.
15. En 2018, la France a compté 70 prix Nobel remportés dans différents domaines.

Activité 02 :

Cochez les bonnes réponses.

- Les mers et océans limitrophes de la France :

- L'océan indien - Mer du Nord - la mer Noire
 - la Manche - l'océan Atlantique - la mer
 Méditerranée - la mer Morte

- l'océan Pacifique

- Les pays limitrophes de la France :

- la Belgique - le Portugal - le Luxembourg - la
 Roumanie - l'Allemagne - la Suisse - l'Italie -
 l'Espagne - la Russie - les deux principautés d'Andorre et
 de Monaco - la Finlande

- Les Territoires d'outre mer :

- Les Antilles françaises: Martinique, Guadeloupe, Marie-Galante, la
 Désirade, les Saintes, Saint Barthélemy, St-Martin -

Madagascar - La Guyane française

- Bali - L'île de la Réunion - Santorin -

Les îles Canaries

- Polynésie, Wallis-et-Futuna, Mayotte, la Nouvelle-Calédonie -

Saint-Pierre-et-Miquelon

-Galapagos.

- La France est la 6^e puissance économique mondiale. Son économie repose sur :
 - Le secteur agricole
 - Le secteur touristique
 - Production des textiles
 - La production des viandes bovine, ovine et porcine
 - Industrie mécanique
 - Les produits laitiers.
 - Les hydrocarbures

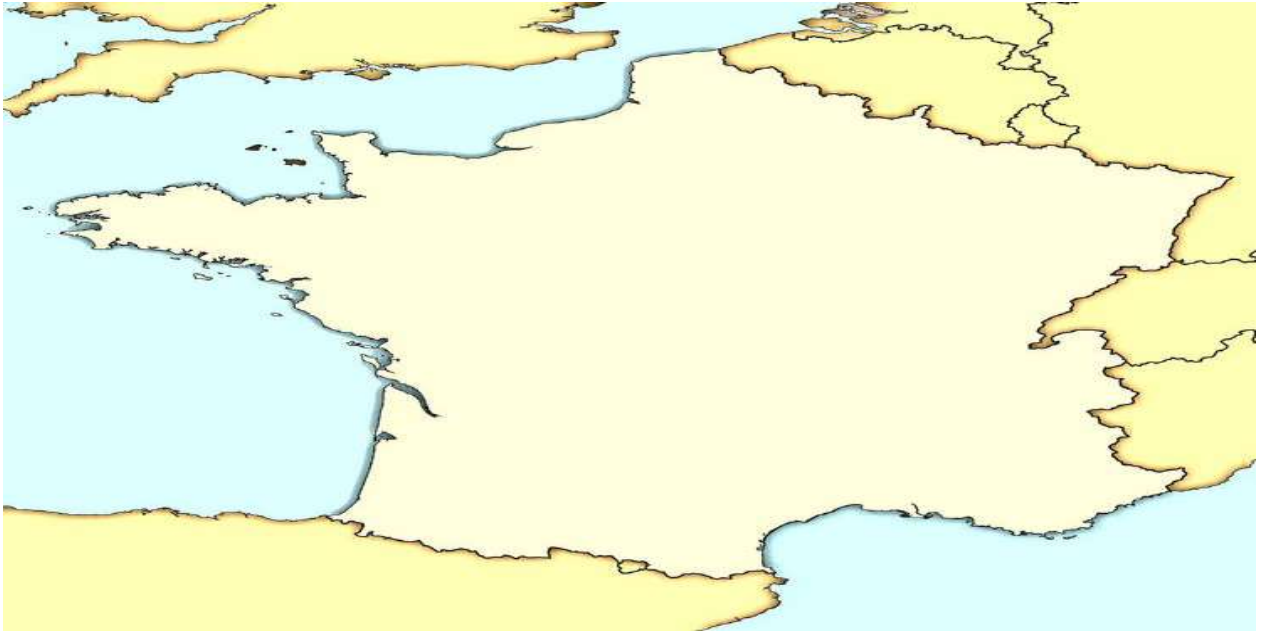
Activité 03 :

Répondez brièvement aux questions.

- Quels sont les sites touristiques les plus fréquentés en France ?
- Quels sont les événements prestigieux du cinéma en France ?
- De quoi se compose un repas gastronomique français ?
- Quels sont les symboles de la France ?
- Pourquoi la France est-elle considérée comme « le pays de la mode » ?
- Citez les noms de grandes maisons de Haute couture en France.
- Pourquoi l'Etat français ne soutient-il pas les langues minoritaires présentes en France ?

Activité 04 :

Situez sur la carte les mers et les pays limitrophes de la France métropolitaine.



Activité 05 :

Beaucoup de stéréotypes et clichés circulent sur la France et les Français. Citez-quelques uns qu'on n' a pas abordés dans le cours.

Deuxième chapitre : L'Antiquité



Introduction :

La France tire son nom des **Francs**, tribu germanique qui a institué les premiers fondements de son État sur les bases de **la Gaule romaine**. C'est au fil des siècles, par des guerres, des mariages politiques et des unions souveraines, qu'un État monarchique et catholique va peu à peu constituer autour de lui une véritable fédération de provinces. Une nation va se cristalliser sous l'effet d'une politique d'uniformisation administrative et culturelle, portée à son aboutissement par la Révolution française et la fin du **régime féodal**. Dans ce chapitre, nous allons tenté de retracer la naissance de la France depuis l'**Antiquité** jusqu'au début du **Moyen Age**.

L'Antiquité :

L'Antiquité est une époque de l'Histoire qui succède à la Préhistoire. La majorité des historiens estiment que l'Antiquité commence au IV^e millénaire av. J.-C. (3500 av. J.-C., 3000 av. J.-C.) avec l'invention de l'écriture en **Mésopotamie** et en **Égypte**, et voit sa fin la déposition du dernier empereur romain d'Occident en 476.

La Gaule et les Gaulois :

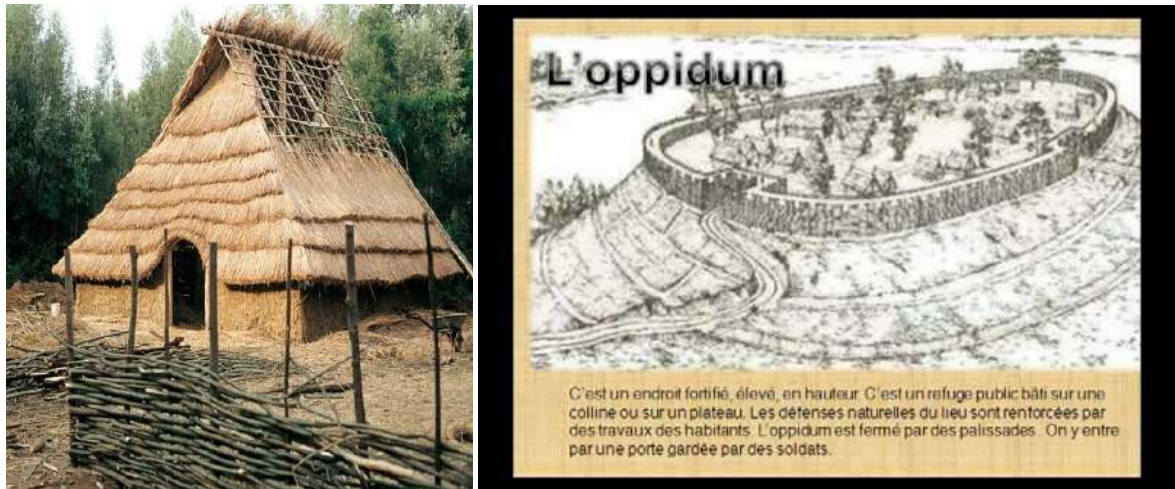
La Gaule est la vaste région allant de l'ouest du Rhin jusqu'aux Pyrénées. Elle était occupée par 90 peuples Celtes. Ses habitants se

désignaient eux-mêmes comme **celtes** dans leur propre langue, et furent ensuite appelés **gaulois** par les Romains et Jules César.



L'origine du peuple français est liée aux Celtes. Qui ont pénétré La Gaule vers 1000 ans avant notre ère. Les Celtes sont un peuple issu de la famille des tribus indo-européennes, dont les Grecs et les Italiens font également partie. Ils font commerce avec les peuples du sud notamment les grecs qui occupaient les bords de la méditerranée et ont fondé la ville de Marseille en l'an 600 Av. J.-C. Les Gaulois étaient dirigés par une aristocratie qui se réunit chaque année pour un conseil afin de régler les conflits et litiges entre les tribus. Ils vivaient dans **des huttes** circulaires ou rectangulaires. Pour se protéger des assaillants ils construisaient **des oppidums**, vastes camps fortifiés construits sur des collines, pour s'y réfugier en cas d'attaques. Ils maîtrisaient le fer et le bronze et fabriquaient des épées et des bijoux remarquables. Ouvriers habiles, ils

construisaient les chars à deux et à quatre roues. Ce sont aussi les créateurs des tonneaux en bois et du savon.



Ces Gaulois, guidés par leurs prêtres, **les druides**, vouaient un culte à la terre mère féconde des êtres et des choses. Leurs divinités étaient les lacs et les rivières, certains arbres, des rochers. Il est probable aussi qu'ils pratiquaient le sacrifice humain. Ces hommes rudes qui vont parfois nus à la guerre aimaient manger et boire, viande de sanglier, bière et vin, et une agriculture développée de céréales. Le chef était craint et respecté. Le père avait droit de vie et de mort sur tous les membres de sa famille. Ils étaient aussi des guerriers entreprenants : en 390 av. J.-C, les Gaulois sont allés jusqu'à Rome pour en faire le siège. Ils ont pillé la ville avant de se retirer contre une forte rançon. Cependant, dès le troisième siècle av. J.-C, les Romains se sont organisés et ont résisté à l'expansion des Celtes.



Les druides



Un village gaulois



Quelle langue parlaient les Gaulois ?

Les Gaulois communiquaient dans une langue celtique, présentant des différences de vocabulaire et de prononciation selon les régions, mais compréhensible par tous les habitants de la Gaule. Cette langue n'a pas été uniformisée par des lois, ni codifiée par écrit. Nous ne disposons donc pas aujourd'hui de textes rédigés par les Gaulois eux-mêmes, et seules les sources grecques ou romaines nous renseignent sur le "parler" gaulois. Existait-il une littérature au temps des Gaulois ?

La littérature gauloise fut uniquement orale, transmise lors de cérémonies collectives par **les druides** et **les bardes**. Il existait donc en Gaule une véritable **rhétorique** et une **littérature verbale** qui

s'apprenait dans les écoles. Ces récits riches en formules, images et poésie pouvaient avoir une valeur sacrée ou une fonction épique, en exaltant les exploits des guerriers.

Peut-on parler d'un art gaulois ?

Longtemps, l'art gaulois a été méconnu ou méprisé, car il ne répondait pas aux critères esthétiques gréco-romains. Les Gaulois ne cherchaient pas, en effet, à représenter la réalité, encore moins à la magnifier. Les Gaulois exerçaient leur art sur des supports portatifs, que ce peuple de semi-nomades pouvait emporter partout avec lui : armement (casques, poignards), bijoux (gros colliers, bracelets, pendentifs, boucles de ceinture) ou objets de la vie quotidienne (rasoirs, miroirs...). Les sources grecques ou romaines notent aussi la grande place faite à la musique dans la société gauloise. Religieuse ou militaire, elle accompagnait tous les rassemblements populaires.

Les Gaulois avaient-ils des pratiques scientifiques ?

Les Gaulois ont démontré un intérêt notoire pour le calcul, la géométrie ou l'astrologie, mais les connaissances scientifiques étaient le domaine réservé des druides. Les rares traces d'écriture gauloise révèlent aussi une vraie passion pour les nombres, qui s'exerça d'abord dans la comptabilité (recensement des populations, gestion financière, etc.). Des calendriers d'une grande complexité étaient également établis grâce à

une pratique poussée de l'astronomie, qui permettait également de déterminer les lieux propices au culte.

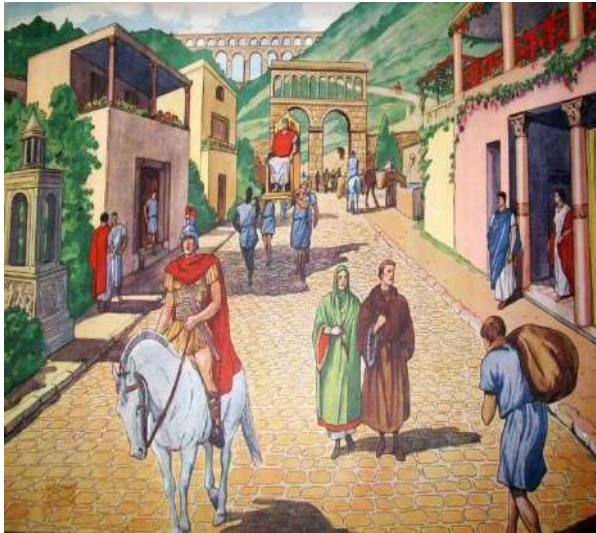
La Conquête romaine :

Les Romains ont consolidé peu à peu leur puissance dans **la péninsule d'Italie** et en Méditerranée. Ils se sont appuyés sur une brillante civilisation qui s'inspirait de la Grèce d'Alexandre. La conquête romaine de la Gaule s'était faite en deux étapes. D'abord de 124 à 121 av. J.-C, avec la prise de Marseille et d'Aix-en-Provence, qui aboutit à la colonisation d'une vaste région qui va des Alpes aux Pyrénées. Cette région du sud de la Gaule entre alors dans une période de révolution urbaine avec la construction de multiples monuments inspirés par Rome. Ensuite, en 58 av. J.-C. **Jules César** use du prétexte de contrôler les invasions barbares qui menacent à l'Est du **Rhin**, pour envahir le reste de la Gaule. La conquête totale durera quelques années. Elle était violente et meurtrière. Les batailles coûtent cher aux peuples de la Gaule, désunis et divisés par leurs rivalités internes : elles font plus d'un million de morts et des centaines de milliers d'hommes sont déportés en esclavage. Dans son ouvrage « *La Guerre des Gaules* », César raconte cette longue campagne. Le prestige qu'il a tiré de cette conquête lui a permis de devenir consul.

La Gaule romaine :

L'occupation de la Gaule par les Romains avait duré 300 ans, c'est la fameuse « *pax romana* », qui durera jusqu'aux premières invasions des

peuples barbares de l'Est. Au cours de la longue période de paix romaine, une relative prospérité s'installe, le commerce avec les pays du sud favorisent les Gaulois, qui exportent du blé, du vin et des viandes, des ouvrages de céramique et du textile. Les anciens guerriers rudes et belliqueux se transforment profondément et ils apprennent à construire des routes, des ponts, des aqueducs qui alimentent en eau des villes qu'ils équipent d'arènes pour les jeux et de thermes pour la détente, comme à Rome. La société civile s'organise également, les Gaulois sont peu à peu intégrés aux administrations, participent aux gouvernements locaux et certains représentants des Trois Gaules sont même admis au sénat de Rome. Enfin, une bourgeoisie urbaine se forme dans les grandes villes, dont fait partie *Lutèce* (Paris). Dans les campagnes, de grands propriétaires fonciers apparaissent, ils développent une activité agricole intense et sont à l'origine de **la seigneurie féodale**. Les habitants de la Gaule sont ainsi devenus **des gallo-romains**. Les plus cultivés d'entre eux parlent la langue de Rome, révèrent le panthéon des dieux gréco-romains, même si certains rites et croyances celtiques persistent. Dès le premier siècle de notre ère, le christianisme pénètre en Gaule.



Les grands monuments Gallo-Romains



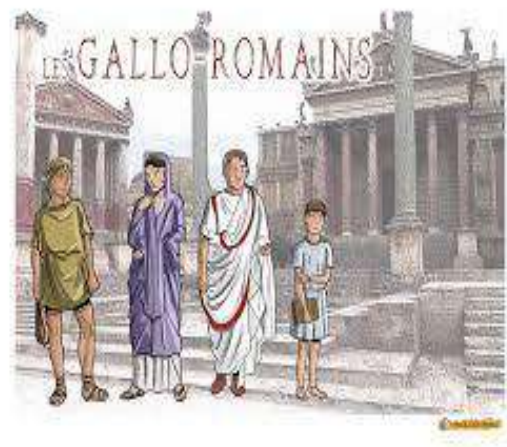
Pax romana
La paix romaine

2 siècles de paix
- 31 av. J.-C
180 ap. J.-C

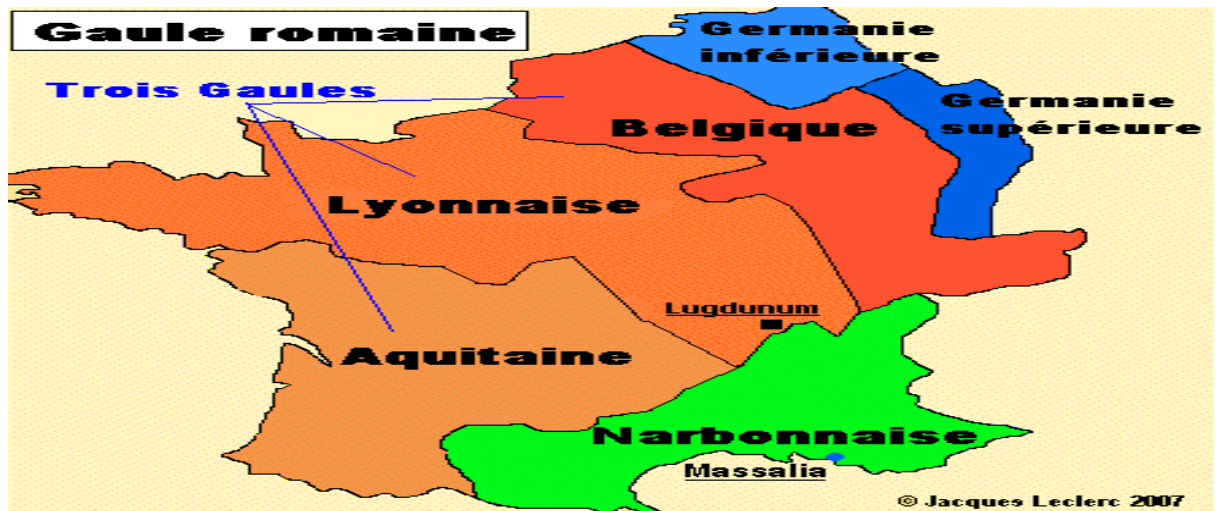
Les Gaulois adoptèrent
le mode de vie
des Romains :

Leur architecture
Leurs traditions,
Leurs dieux
Leur langue...

Ils devinrent
des Gallo-Romains.



Les Gaulois adoptent le mode de vie romain



Les méthodes romaines de latinisation :

Les Romains implantèrent partout leur système administratif et transformèrent profondément les peuples conquis. Ils n'imposèrent pas vraiment le latin aux vaincus. Ils ignorèrent simplement les langues «barbares» et s'organisèrent pour que le latin devienne indispensable pour les élites locales. Cependant, il ne faudrait pas croire que c'est **le latin classique littéraire** qui s'imposa dans les colonies. Le latin employé par les fonctionnaires, les soldats, les colons romains, de même que celui des autochtones assimilés, était différent. Dès **la fin du IIe siècle avant notre ère**, le latin classique parlé avait commencé à décliner. Au **Ier siècle de notre ère**, ce latin n'était plus utilisé par le peuple.

On peut résumer les facteurs de latinisation des habitants de la Gaule à un certain nombre de considérations :

1. Le latin: langue de la promotion sociale

Les individus qui aspiraient à la citoyenneté romaine de plein droit devaient adopter les habitudes, le genre de vie, la religion et la langue de Rome.

2. La langue de la puissance financière

La monnaie romaine s'imposa dans tout l'Empire; les compagnies financières géraient l'administration romaine, en employant uniquement le latin.

3. La langue de l'armée

L'armée constituait un autre puissant moyen de latinisation. À partir de l'an 300 avant notre ère, les peuples vaincus devaient payer un lourd tribut aux Romains en fournissant d'importants effectifs militaires, qui étaient commandés en latin. Ainsi, César incorpora massivement des Gaulois dans ses armées, et cette pratique fut poursuivie par ses successeurs.

4. L'écriture latine

Rappelons que les Gaulois ne disposaient pas d'une écriture propre. Avec la conquête romaine, l'alphabet latin se généralisa dans toute la Gaule. Les seuls textes écrits étaient soit en grec soit en latin. Il ne fait

aucun doute que la colonisation romaine favorisa l'emploi de l'écriture latine, du moins chez les élites qui savaient écrire.

5. La christianisation

La christianisation commença dans le Sud de la Gaule à la fin du Ier siècle. Au début, c'est dans la langue grecque que naquit la religion chrétienne en Gaule. Au cours du IIIe siècle, de nouvelles églises apparurent qui utilisaient le latin. Avec le premier empereur chrétien Constantin (306-337), la situation évolua considérablement. L'expansion de la nouvelle religion s'étendit dans toute la Gaule. La christianisation renforça le sentiment d'appartenance à la «romanité» et favorisa aussi l'usage du latin populaire. Le latin devint la langue véhiculaire entre les prêtres et les fidèles, alors que le lexique du latin parlé se transforma radicalement. En faisant le choix du latin plutôt que du grec (une langue toute aussi répandue), l'Église catholique a sauvé le latin de l'oubli, car il deviendra durant huit cents ans la langue véhiculaire de l'Europe instruite.

Quelle langue parlaient les gallo-romains ?

Le christianisme a d'abord touché les couches peu élevées de la société gauloise. Les prêtres furent dans l'obligation d'adopter une forme de communication différente de la langue orale de prestige utilisée à Rome. D'ailleurs, des hommes d'Église influents recommandaient de recourir à une langue simple « *sermo humilis* » apte à atteindre les masses, plutôt qu'au latin commun. On distinguera bientôt le «*latin*

chrétien» et le «*latin scolaire*». Le premier sera ouvert aux innovations, le second défendra la pureté de la langue. Seule **l'élite urbaine** employait systématiquement le latin qui demeurait la langue de la culture, de l'administration, de l'armée, de l'école et de la promotion sociale.

La Gaule connut une longue période de bilinguisme latino-celtique. Les Gallo-Romains parlaient leur langue celtique, mais dans les villes ils apprenaient le latin comme langue seconde pour pouvoir communiquer avec les autorités. La langue gauloise a commencé par ne plus être utilisée dans les villes à partir du II^e siècle, pour gagner ensuite progressivement les campagnes. Vers le Ve siècle le gaulois était disparu.

Les Barbares :

Les Romains nommaient « Barbares » tous les peuples qui ne faisaient pas partie de leur empire, ne parlaient pas le grec et le latin et ne vivaient pas suivant leur mode de civilisation. Ce terme s'appliqua en particulier aux populations de l'Europe du Nord et de l'Est installées au-delà du **limes**, qui matérialisait les frontières de l'empire.

Qui étaient les Barbares ?

À l'exception des **Huns**, d'origine asiatique, tous étaient **des Germains**, donc des peuples celtes. Ils différaient des Romains par leur

aspect physique, la rudesse de leurs mœurs, leur langue, leur religion et leur organisation politique. Les Germains s'étaient fixés dans le large périmètre de l'Europe du nord, depuis la mer Baltique jusqu'au Danube, et de la Vistule à la mer du Nord et au Rhin. Ils formaient de nombreux peuples « cousins » regroupés en tribus familiales alliées. Les principaux étaient : Les Goths divisés en Goths de l'Est ou Ostrogoths, et en Goths de l'Ouest ou Wisigoths, les Lombards, les Alamans, Les Francs, les Vandales, les Burgondes, les Suèves, les Angles et les Saxons.

La société germanique :

La famille en était le fondement, et le père, le maître absolu. Pour les décisions importantes, les chefs de famille et les hommes libres, armés, se réunissaient et ils élisaient un chef commun, sorte de roi temporaire. Les Germains vivaient de la chasse et de l'élevage des chevaux, joints à quelques cultures. La terre appartenait à la communauté qui la redistribuait chaque année entre les familles. Mais de là vient aussi la décision de nombreuses familles de partir ailleurs, à l'Ouest, pour acquérir en propre des terres plus vastes. Les Germains étaient surtout d'excellents artisans du bois et des métaux. Leurs forgerons, tout comme leurs orfèvres fabriquaient les bijoux cloisonnés très réputés. Leur supériorité militaire s'appuyait sur leurs armes efficaces.

Quelle langue parlaient les barbares ?

Ils parlaient différents dialectes celtes qui ne s'écrivaient pas. Les seules traces écrites connues sont les « runes », inscriptions sacrées et

mystérieuses gravées sur des pierres et retrouvées en Scandinavie et en Allemagne.

Quelle était la religion des barbares ?

Les Germains vénéraient les mystères de la nature. Ils pensaient que douze dieux principaux présidaient aux destinées du monde, avec parmi eux : **Odin** soleil créateur, dieu suprême et victorieux, **Thor** le dieu du tonnerre. Des sacrifices d'animaux et d'êtres humains leur étaient offerts. Ces dieux, aussi belliqueux que les hommes, résidaient dans une sorte de paradis, le « Walhalla ». L'enfer était destiné aux faibles. Les **elfes** étaient des génies au rôle secondaire.

Les invasions barbares:



La ruée des Barbares sur l'Empire romain ne fut pas un phénomène fortuit, mais elle surprit par sa soudaineté et son importance. En fait, l'invasion violente et massive fut lentement préparée par une infiltration pacifique.

La préparation des invasions :

Dans leur recherche de terres nécessaires à leur espace vital et à leur installation, **les Goths** avaient fini par se heurter au limes romain, qu'ils n'osaient pas franchir. De leur côté, les Romains connaissaient des périodes critiques. L'empire, devenu trop vaste, était difficile à gouverner ; des rivalités internes éclataient au grand jour, opposant les riches, à la fois exempts d'impôts et du service militaire, et les pauvres, en général paysans, obligés de cultiver les terres et de défendre leur territoire. La corruption s'étalait au grand jour, et les territoires limitrophes du **limes** étaient de plus en plus défendus par **des mercenaires** davantage soucieux de leur propre intérêt que du salut de l'empire. Profitant de ces circonstances, certains Barbares se firent embaucher soit comme main-d'œuvre agricole, soit dans les villes, pour occuper mille petits métiers méprisés des Romains. D'autres, choisissant la guerre comme activité, concentrèrent leur énergie et leur combativité pour former des bandes de pillards. Mais la plupart, préférèrent louer aux Romains, qu'ils admiraient, leurs capacités de combat. D'abord « mercenaires », ils devinrent « auxiliaires » puis des « légionnaires » conscients de la confiance des Romains. Leur nombre augmenta, celui des vrais Romains diminua. Ils furent, en échange de leurs services, dotés de terres près des frontières, qu'ils devaient à la fois défendre contre les autres Barbares et cultiver avec leur famille en tant que « colons ». C'est ainsi que **les Francs** purent s'installer sur le Rhin, avec les encouragements de l'empereur Constantin. Leur nombre s'accrut dans l'empire de façon progressive et pacifique, tandis que, parmi eux,

des responsables civils ou militaires faisaient appel à d'autres Barbares pour parfaire leur réussite.

Les grandes invasions :

À la base du mécanisme des invasions se trouvent **les Huns**. Peuple d'origine mongole, ils étaient des pillards amateurs de razzias. Leurs familles les suivaient au cours de leurs constants déplacements, à l'abri de chariots rustiques. Ils supportaient le froid, la chaleur ou la faim. Ils étaient vêtus de peaux d'animaux cousues ensemble et ils vivaient en symbiose avec leur monture, sur laquelle ils pouvaient même dormir. **Attila**, leur chef, appelé « le Fléau de Dieu », les entraîna dans de nouvelles razzias vers l'Occident. Les peuples indigènes, épouvantés par leur arrivée marquée d'exactions, ils se mirent à leur tour à fuir vers l'Ouest, espérant trouver un refuge, de gré ou de force, dans l'Empire romain où vivaient déjà bien des leurs.

En 253, **les Alamans** et **les Francs** franchissent une première fois **le limes**, la frontière fortifiée sur le Rhin et en 275, la Gaule est complètement envahie par des barbares qui pillent tout sur leur passage. **Le chaos** dure près de deux siècles, malgré une tentative par l'empereur Constantin en 355 de renforcer la frontière du **Rhin** afin d'empêcher de nouvelles invasions.

En 406, une gigantesque population, composée d'hommes, de femmes, d'enfants, de chariots et de bétail, passe **le Rhin** pour se réfugier en Gaule et fuir les armées **des Huns**, venus de la lointaine **Mongolie**. Ce vaste peuple de diverses origines s'installe dans

différentes régions de la Gaule. Ces envahisseurs bouleversent l'unité gallo-romaine, car ils apportent avec eux leur culture, leurs traditions et leur organisation politique. Une coalition de ces peuples se forme pourtant en 451 pour repousser **Attila**, le chef des **Huns**, dont la domination sur l'Europe centrale fait trembler l'Empire d'Orient. Ces vastes migrations du nord vers le sud et d'est en ouest qui se sont succédé du III^e au Ve siècle ont profondément changé la démographie, la culture et l'économie gallo-romaines. Elles ont également mis fin à l'empire romain d'Occident. La Gaule est désormais contrôlée par des rois barbares et elle entre dans une nouvelle période, **le Moyen Âge**.

Les tribus germaniques ne parlaient ni le latin ni le gaulois. Le seul moyen de communiquer avec la population locale était d'utiliser le latin. La fréquence des contacts entre les Germains, les Gaulois romanisés (mais pas complètement latinisés) et les Romains aurait créé une situation de bilinguisme ou de trilinguisme en Gaule. Le mélange des **dialectes germaniques** et de **la langue latine populaire** va engendrer la formation de **langues romanes**, ancêtres de la langue française.

La Naissance des nouveaux royaumes :

En un siècle, de 376 à 476, et en plusieurs vagues, l'empire fut envahi, démantelé, détruit par les Germains affolés. Profitant de l'effondrement politique et militaire de l'empire, les Barbares, au terme de rivalités sanglantes, s'en partagèrent les divers territoires occidentaux. C'est ainsi que **les Francs**, seul peuple vraiment organisé et sous la direction de **Clovis**, se rendront maîtres de la Gaule. Le

dernier empereur romain s'appelait Romulus Augustule fut déposé en 476.

Les religions pratiquées en Gaule à la fin de l'Antiquité :

1. Le paganisme :

C'est une religion polythéiste (c'est une religion dans laquelle on prie plusieurs dieux). Les personnes qui pratiquent le paganisme sont appelées **des païens**. Aux IV^e et V^e siècles, les paysans gaulois et francs étaient des païens. Les mots « païen » et « paganisme » viennent du latin **paganus**, qui signifie paysan.

2. Le christianisme :

C'est une religion monothéiste (une religion dans laquelle on ne prie qu'un seul dieu). Les chrétiens croient en la divinité du **Christ**. Ils pensent que Jésus-Christ est le fils de Dieu. Le christianisme est divisé en plusieurs sous-religions, dont le **catholicisme**. Les personnes qui pratiquent le christianisme sont appelées **des chrétiens**. Au V^e siècle, les chrétiens étaient principalement des personnes vivant dans les villes. Les mots « **chrétien** » et « **christianisme** » viennent du mot « **Christ** ».

3. L'arianisme :

C'est une religion monothéiste dérivée de la religion chrétienne. Dans cette religion, le christ n'est pas considéré comme étant d'origine divine. L'arianisme a été créé par le prêtre **Arius**. Les mots « arien » et «

arianisme » viennent du mot Arius, le prêtre fondateur de cette religion. Les personnes qui pratiquent l'arianisme sont appelées **des ariens**.

Fusion des civilisations et rôle de l'Église :

L'arrivée progressive des Barbares dans le monde romain s'est accompagnée d'une adaptation aux coutumes du pays d'accueil. En effet, les germains, confrontés à des responsabilités administratives ou militaires, étaient tenus d'adopter la langue latine. Ils y ajoutèrent les vêtements, les demeures et même les usages de la vie courante. Mais, le point essentiel de cette fusion de civilisations fut le mélange de **dialectes germains** et de **la langue latine populaire**. Il devait en résulter, pour la Gaule, la formation de **langues romanes**, ancêtres de la langue française.

Dans le domaine juridique, le droit germanique s'ajouta au droit romain. La tradition barbare des partages successoraux des royaumes entre tous les fils entraîna la multiplication puis la suppression de royaumes affaiblis et rivaux. Peu à peu, les coutumes barbares se transformèrent en lois, écrites en latin, en s'inspirant d'ailleurs du **codex romain**. Mais les Barbares ne surent pas appliquer **le système fiscal romain** et accordèrent des dispenses d'impôts à des privilégiés qui, localement, se substituèrent à l'autorité des rois barbares ; ils seront à l'origine **des seigneurs**, de leur puissance territoriale et de leur force militaire symbolisée par **le château fort**.

Dans un processus d'unification, le rôle de l'Église, reconnue officiellement en 313 sous Constantin, ne fut pas négligeable. Aussi, lors des invasions, **les évêques** remplacèrent peu à peu, dans leurs **diocèses**, les fonctionnaires romains (administration, justice) ou l'armée défaillante. Le pouvoir du clergé, devenu partie intégrante de la société, s'accrut. Beaucoup d'évêques devinrent ministres, tandis que **les moines copistes** des **monastères** se chargeaient de la transmission en langue latine des connaissances de l'Antiquité. **Les sanctuaires chrétiens** bénéficièrent du « droit d'asile ». La vie quotidienne fut rythmée par le son des cloches, et les jours fériés correspondirent aux fêtes religieuses. Le plus grand problème fut l'extension de l'**Arianisme** chez les Barbares convertis. Cette doctrine fut condamnée en 325 par **le concile de Nicée**. La puissance de l'Église se confirma au Moyen Âge.

Références :

Bruneaux J-L, (2010), Les Gaulois expliqués à ma fille, Seuil, 22p.

366p.

Fayet, A & Fayet M, (2009) L'histoire de la France tout simplement, Culture générale, Eroyelles, 482p.

Lot, F, (1941), La France des origines à la guerre de cent ans, Gallimard, 287p.

Travaux dirigés du deuxième chapitre

Activité 01 :

Corrigez les phrases erronées :

1. La Gaule était occupée par des tribus mongoles.
2. Les Gaulois formaient une seule tribu.
3. Les Gaulois avaient une littérature écrite.
4. Les Gaulois parlaient en latin.
5. Les Gaulois étaient uniquement des guerriers.
6. Les Gaulois étaient monothéistes.
7. Les Gaulois ont accepté l'occupation romaine sans se battre.
8. Après la conquête les Gaulois ont gardé leur mode de vie.
9. Les Romains imposèrent le latin aux peuples conquis.
10. Le latin employé par les fonctionnaires, les soldats, les colons romains, de même que celui des autochtones assimilés, était **le latin classique littéraire**
11. Le christianisme a d'abord touché les couches élevées de la société gauloise.
12. **L'élite urbaine** employait *le latin chrétien*
13. Le gaulois était disparu Ier siècle de notre ère.

Activité 02 :

Répondez brièvement aux questions :

1. Quelles étaient les religions pratiquées à la fin de l'Antiquité en Gaule ?

2. Comment les gaulois se sont-ils intégrés au mode de vie romain ?
3. Quels sont les facteurs de latinisation des habitants de la Gaule ?
4. Du point de vue des romains, qui sont « les barbares » ?
5. En quoi les romains étaient-ils différents des gaulois et des autres tribus germaniques ?

Activité 03 :

Indiquez si c'est *vrai* ou *faux*

1. L'origine du peuple français est liée aux Celtes qui sont un peuple issus de la famille des tribus indo-européennes, dont les Grecs et les Italiens font partie.
2. Les Gaulois apprennent à construire des routes, des ponts, des aqueducs qui alimentent en eau des villes qu'ils équipent d'arènes pour les jeux et de thermes pour la détente, comme à Rome.
3. L'occupation romaine de la Gaule était violente et meurtrière.
4. Les tribus germaniques étaient monothéistes
5. L'occupation de la Gaule par les Romains a duré 700 ans.
6. Les invasions barbares de la Gaule romaine étaient soudaines et sans préparation.
7. Les Huns étaient mongoles.
8. Les langues romanes sont issues du latin populaire et des dialectes germaniques.

Activité 04:

Expliquez les termes et expressions qui suivent :

Arianisme, Druide, Oppidum, Pax romana, Gallo-Romains, Le latin chrétien, Le latin scolaire.

Activité 05 :

En un siècle et en plusieurs vagues, l'empire romain d'occident fut envahi, démantelé, détruit par des tribus germaniques qui ont profité de l'effondrement politique et militaire de l'empire. Expliquez le pourquoi et le comment de ces invasions barbares de la Gaule.

Activité 06 :

Les tribus germaniques ont adopté les coutumes et les lois de la Gaule romaine. Expliquez comment.

Troisième Chapitre : Le Moyen Age



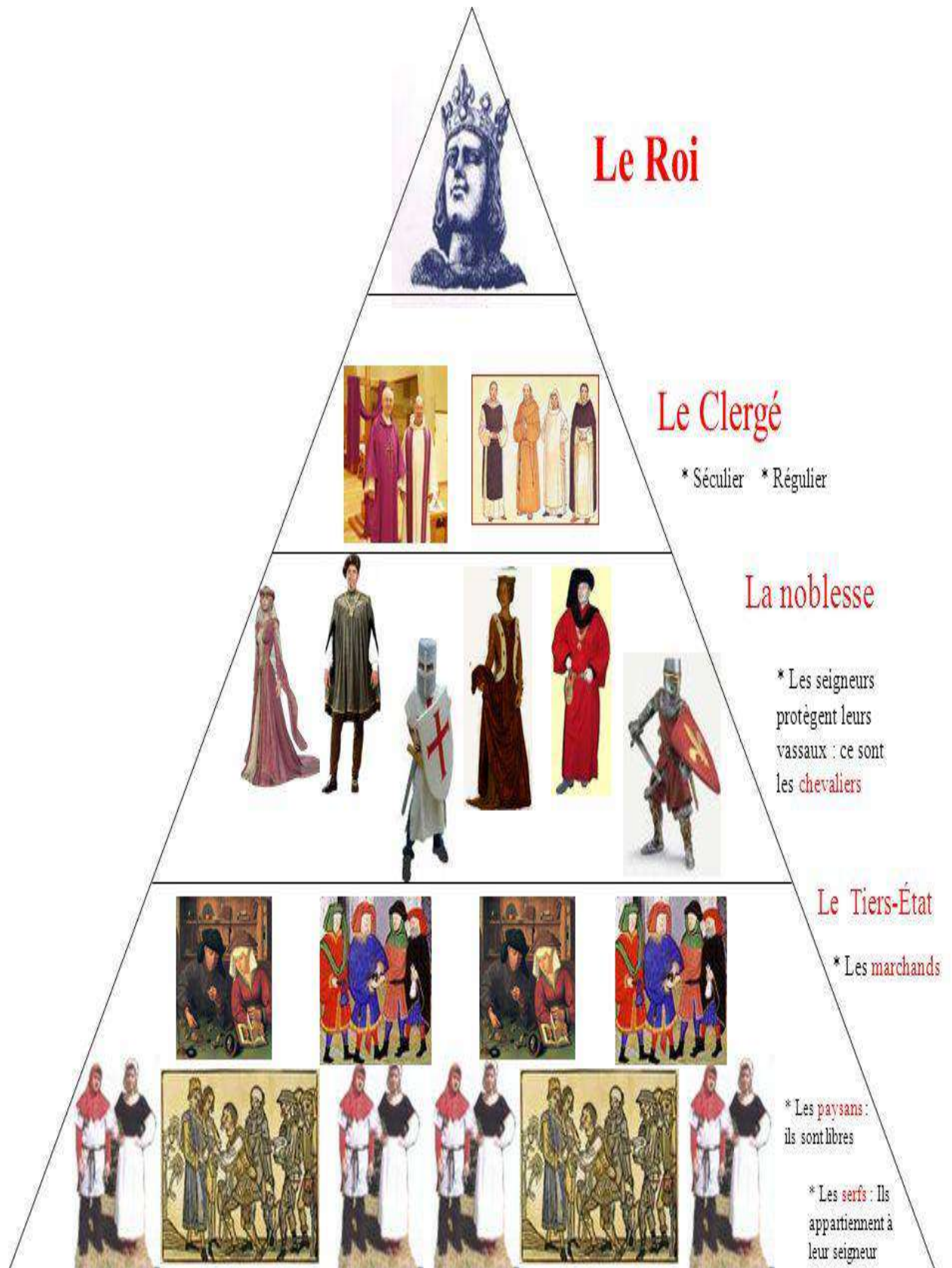
Introduction :

Le Moyen Âge est une période de l'histoire de l'Europe, s'étendant du Ve siècle au XVe siècle, qui débuta avec le déclin de l'Empire romain d'Occident et se termina par la Renaissance et les Grandes découvertes. Cette période est subdivisée entre le Haut Moyen Âge (VIe –Xe siècle), le Moyen Âge central (XIe –XIIIe siècle) et le Moyen Âge tardif (XIVe –XVIe siècle). Dans ce chapitre, nous tenterons de retracer la formation du royaume français, de dépeindre la société médiévale, les premières productions littéraires en ancien français, et de cerner les notions majeures relatives à cette époque.

La société médiévale :

La société médiévale est fondée sur la transmission héréditaire du pouvoir, des titres et de la richesse. Elle présente une structure hiérarchique rigide. La société est divisée en trois classes ou ordres : ceux qui prient, c'est-à-dire les clercs et les hommes d'Église, ceux qui combattent et qui dirigent, les guerriers (chevaliers et seigneurs), ceux qui travaillent, soit les paysans et les artisans. Ce monde est très cloisonné. Chacun y est **le vassal** de quelqu'un d'autre, c'est-à-dire son subalterne : **le serf** est soumis à **son seigneur** ; **l'écuyer** à son **chevalier** ; **le chevalier**, à **son roi**. L'Église elle-même est calquée sur ce modèle. C'est « *l'hommage* » qui lie les hommes entre eux. Il s'agit d'un contrat liant deux personnes par un serment de protection et de travail (le fort protège le faible qui travaille pour lui). En fait, les deux personnes unies

par « *l'hommage* » ont des devoirs l'une envers l'autre. Le vassal doit à son seigneur l'assistance militaire, le service de conseil (siéger à la cour ou au tribunal), l'aide aux quatre cas, c'est-à-dire une aide financière spéciale (pour la rançon, l'armement du fils aîné, le mariage de la fille aînée ou le départ pour la croisade). Le seigneur, quant à lui, doit à son vassal la protection et l'entretien (c'est-à-dire qu'il lui fournit de quoi vivre, le plus souvent une terre avec des paysans - un fief). Il faut savoir que ces serments ne peuvent être rompus, sous peine d'être accusé de *félonie*. Le roi, bien sûr, est au-dessus de cette organisation sociopolitique, puisqu'il est élu par Dieu...



L'organisation sociale au Moyen Age

Les différentes dynasties qui ont gouverné le royaume franc de 476 à 1453

Le royaume franc a été dirigée successivement par trois grandes dynasties : *les mérovingiens*, *les carolingiens* et *capétiens* entre 476 et 1453.

Les mérovingiens (448- 751) :

Peu avant la chute de l'empire romain d'occident, un peuple germanique, *les Francs*, se sont installés **au Nord de la Gaule**. **Clovis** (465- 511), petit-fils de **Mérovée** est le véritable fondateur de **la France**. Il devient roi en 481 et conquiert le reste de la Gaule dominé par les autres peuples barbares. Il repoussa *les Alamans* et *les Burgondes* et annexa les territoires *wisigoths* dans le sud de la Gaule. Afin de renforcer son emprise sur ces territoires, il épousa **Clothilde**, princesse burgonde catholique et se convertit au christianisme. Il gagna alors la confiance des populations gallo-romaines qui étaient chrétiennes. Avec son **baptême** à **Reims** en 496, il scella l'alliance du **royaume franc** avec **l'Eglise catholique**. En 508, il fit de Paris sa capitale. Il meurt en 511 après 30 ans de règne en laissant un état puissant. Ses descendants se disputèrent le pouvoir et agrandirent le royaume jusqu'en 751.

Les partages du royaume se multiplient avec les générations jusqu'au « bon roi **Dagobert** » (628-639) qui arrive rétablir la paix et le sentiment de sécurité. Après lui, les rois perdront leur autorité et

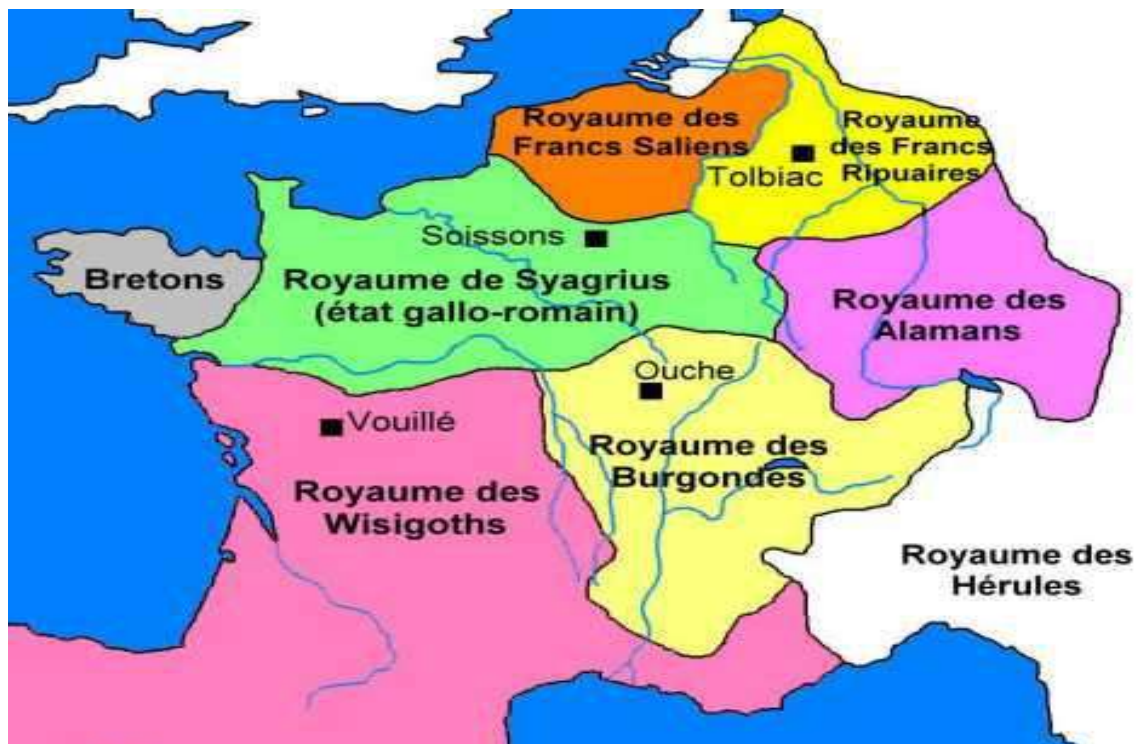
seront appelés « **Rois Fainéants** » pour avoir délégués leurs pouvoirs à des dignitaires formant le Palais (sorte de gouvernement) dont les Maires du palais. **Charles Martel** est le plus illustre des Maires de Palais car il a réussi à repousser le raid des arabes venant de la **péninsule Ibérique**. C'est son fils **Pépin le Bref** qui dépose, en accord avec le **Pape Étienne II**, le dernier roi mérovingien. Il est sacré roi des Francs en 754.



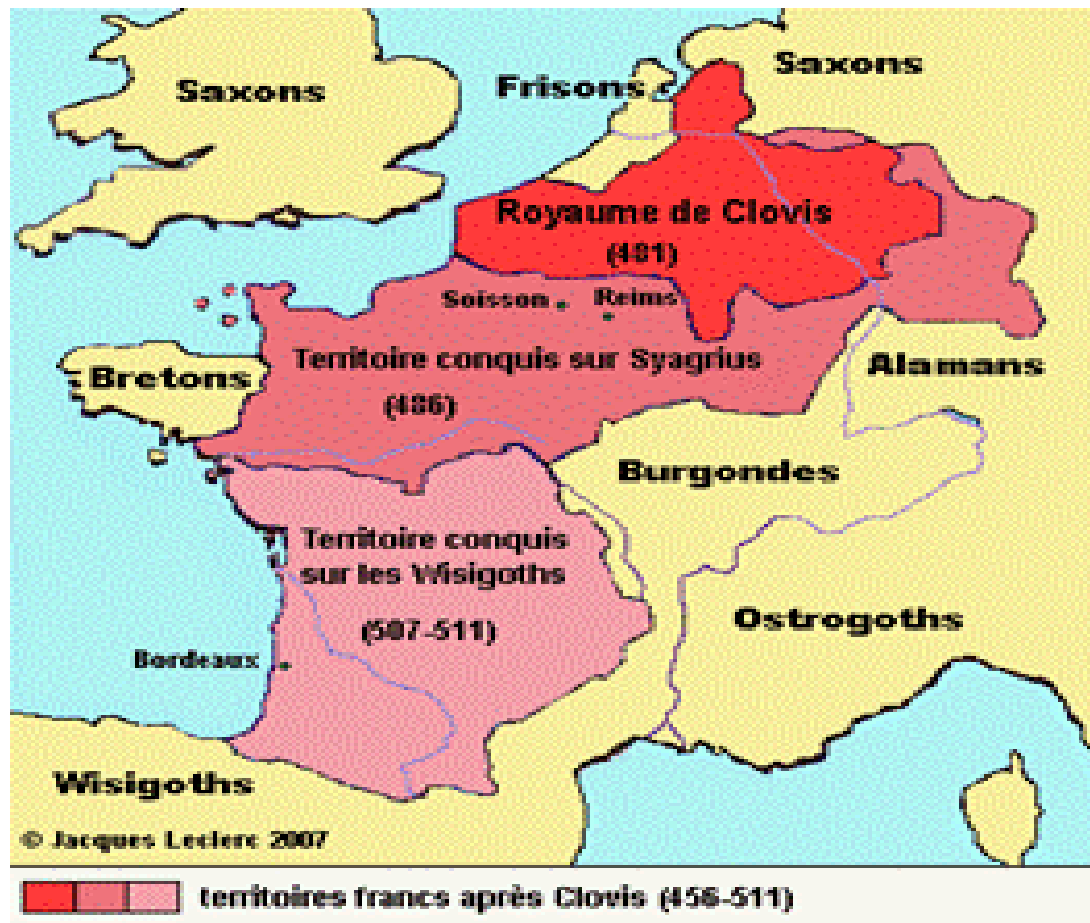
Clovis



Baptême de Clovis



La Gaule à l'avènement de Clovis



Territoires Francs après Clovis

Les Carolingiens (751-987) :

Pépin le Bref destitua le dernier roi mérovingien. Il est proclamé roi par l'assemblée des Francs. C'est le premier roi carolingien. **Charlemagne** (768-814) ou **Charles le grand**, fils de **Pépin le bref**, est le plus grand représentant des rois de cette dynastie. Son domaine», le *regnum Francorum*, progressivement est « dilaté » de son berceau gaulois à l'ensemble des terres italiennes et germaniques par ses conquêtes et sa diplomatie. **Charlemagne** distribua des terres aux seigneurs qui devinrent ses vassaux et ordonna au clergé d'ouvrir les écoles pour tous et gratuitement. Il encouragea également les arts

et les lettres. En l'an 800, **le Pape Léon III** couronna **Charlemagne Empereur d'occident**. L'Empire franc des Carolingiens s'était appuyé principalement sur l'armée. Mais celle-ci n'en était pas son seul fondement. **Charlemagne** avait entrepris une rénovation de l'État : l'empire est divisé en 250 comtés dirigés par l'intermédiaire **des comtes**, des représentants assermentés de l'empereur, surveillés par *les missi dominici* (envoyés du maître en latin). Ces derniers disposent des pleins pouvoirs. Ils informent le monarque de tout ce qui se passe, font respecter les droits royaux, supervisent les évêques...

A sa mort en 814, **Charlemagne** laisse un véritable empire qui sera partagé entre ses trois petits fils par **le Traité de Verdun 843**. La France, l'Allemagne, l'Italie formeront désormais trois états séparés. **Charles le chauve** obtiendra la partie occidentale de l'empire de Charlemagne qui deviendra le royaume de France. C'est au **traité de Verdun** qu'apparaîtra pour la première fois le mot France qui désigne le royaume des Francs.

L'Empire carolingien n'a pas survécu aux querelles familiales des successeurs de **Charlemagne**. Il devient incapable de s'opposer efficacement aux **invasions normandes, hongroises ou sarrasines**. Au Xe siècle, les rois carolingiens perdent leur pouvoir face aux seigneurs et aux vassaux. En 987, le roi n'a pas d'héritier. Les seigneurs et évêques du royaume élisent **Hugues Capet**, seigneur de **l'Île-de-France**. La dynastie capétienne débute.



Charlemagne



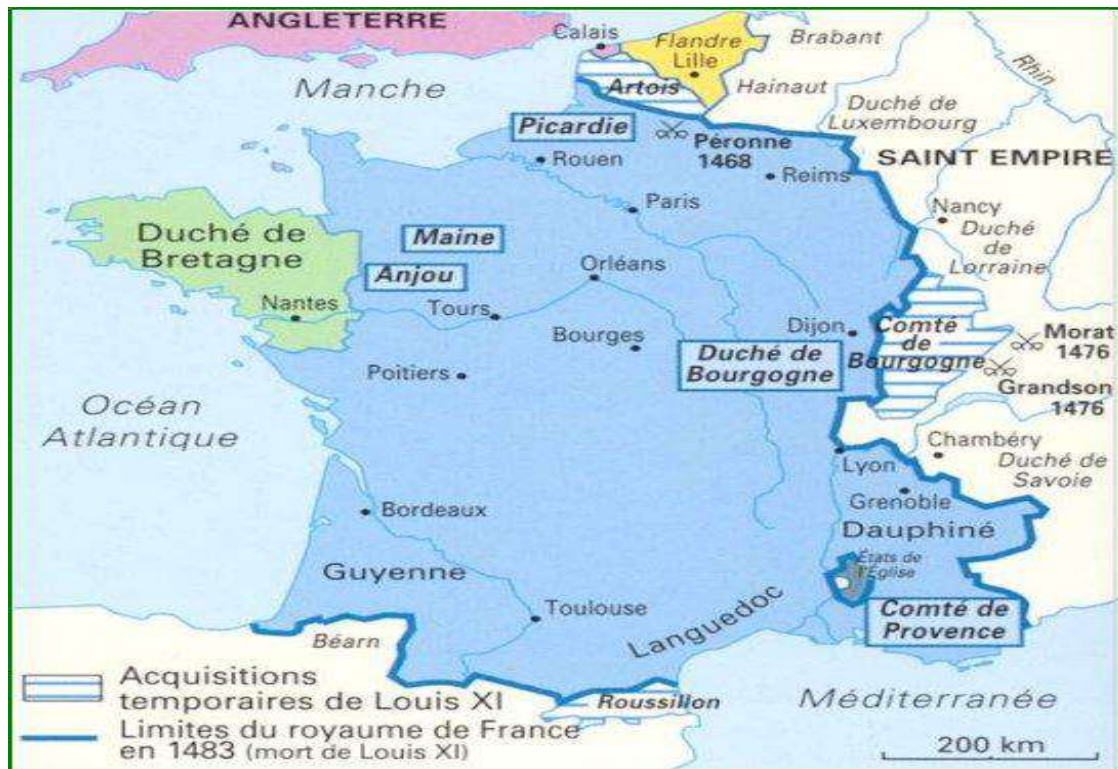
Sacre de Charlemagne Empereur d'occident



Partage du royaume selon *le Traité de Verdun*

Les capétiens (987 – 1453):

En 987, **Hugues Capet**, seigneur de l'**Île-de-France** est proclamé roi par une assemblée de ducs et de comtes. Le royaume n'était alors qu'un petit territoire. Peu à peu, les capétiens imposent leur pouvoir et contrôlent les grands seigneurs qui se rebellaient parfois contre le roi. Des rois comme **Philippe Auguste premier** « roi de France » (1165-1223), **Louis IX** dit Saint Louis (1215-1270) et **Philippe le Bel** (1285-1314) sont les capétiens les plus marquants. Sous cette dynastie, le pouvoir des rois grandit car ils mettent en place une administration efficace, collectent les impôts, rendent justice et contrôlent l'armée. **Paris** est aménagée et devient une grande capitale. Au XVe siècle le royaume de France est unifié puissant et riche.



Le royaume franc en 1483



Hugues Capet

Les invasions des Vikings :

Pendant environ soixante-dix ans, les Vikings ont assailli, plusieurs fois entre 843 et 861, les côtes de la Manche et les rives de la Seine. Malgré leur faible nombre, ces envahisseurs bousculaient la défense

locale et ont réussi à s'installer dans la région qui deviendra la **Normandie**, la seule implantation durable des Scandinaves dans le royaume des Francs. Leur roi scandinave Rollon accepta le baptême et devint **duc de Normandie**, vassal du roi de France.



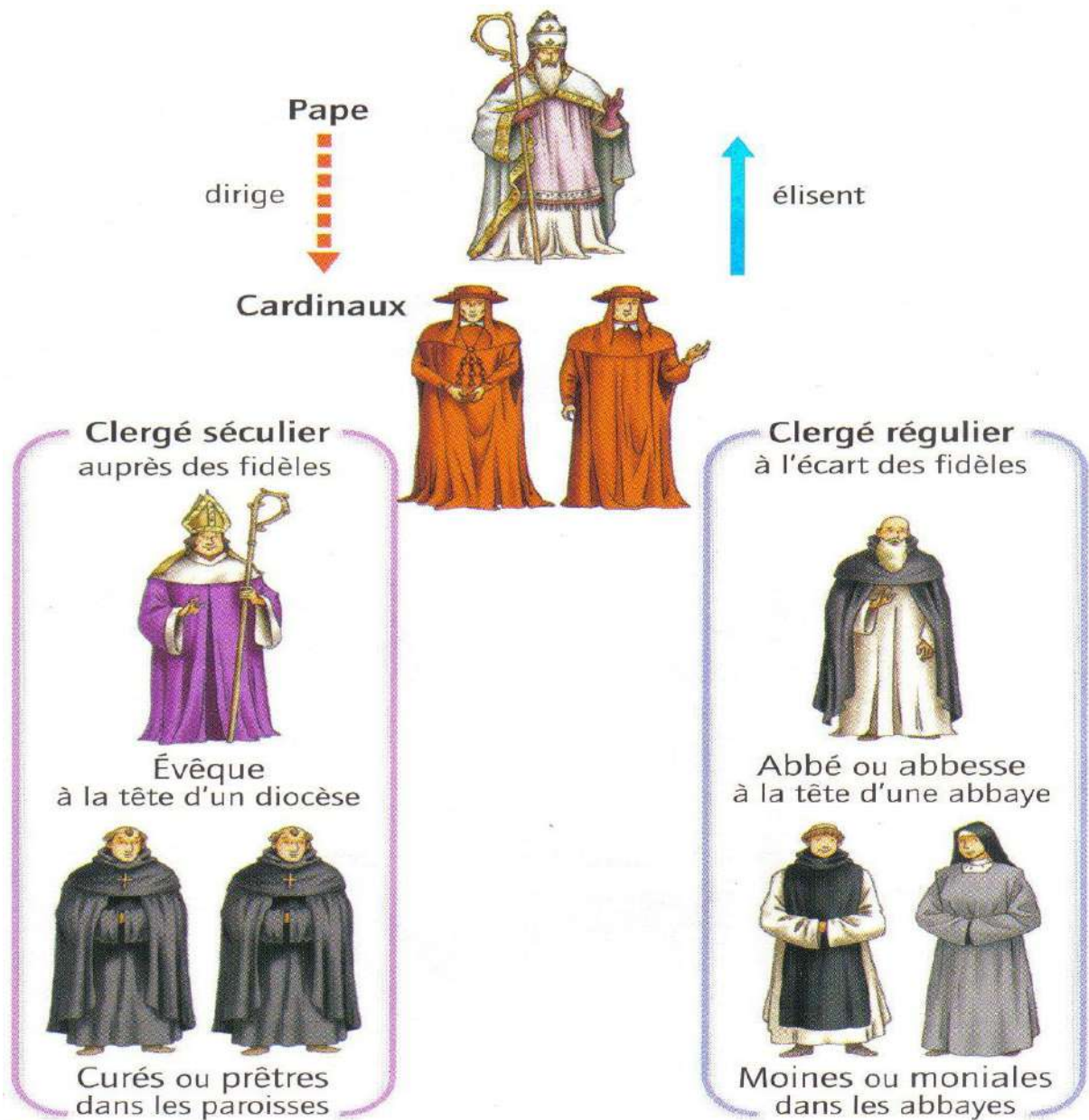
Débarquement des Vikings dans leurs drakkars

Le rôle de la foi chrétienne :



Il est difficile de s'imaginer l'importance de la religion du Moyen Âge, tant elle ressemble peu à celle qu'elle occupe aujourd'hui. Mais, à cette époque les gens ne savaient ni lire ni écrire. Les saintes Écritures étaient réservées aux seuls **gens de robe** (clercs, prêtres, etc.). Un Pape pouvait excommunier un roi. La religion était le point d'ancrage de la

politique et de la vie quotidienne de la société. Elle était le principal ciment social, puisque tous avaient la foi. L'église conseille les rois et participe à la vie administrative, sociale, éducative, juridique et militaire. La religion occupait ainsi une place plus qu'importante : elle est le moteur de la vie quotidienne. Elle a de plus une fonction de protection, à travers **le culte des saints**. L'Église, est le moteur de la culture. Elle représentait l'unique « institution culturelle » et le trait d'union entre l'Antiquité et la culture moderne. Dans les églises et les couvents, on préserve avec soin les conquêtes du genre humain : la langue latine, la littérature, la sculpture, la peinture, les arts ainsi que les techniques les plus précieuses. **Les moines copistes (scribes)** constituaient une bibliothèque dans chaque **couvent** et une école élémentaire ouverte à tous. C'est grâce à cette action que put s'étendre la grande culture médiévale. Mais c'est **Charlemagne** qui ordonna l'ouverture d'écoles publiques dans **les monastères**. Les écoles se multipliaient auprès des **cathédrales**, des églises importantes et des monastères. Le rôle principal de ces écoles était de former les futurs clercs. Il y avait deux écoles auprès de chaque cathédrale. Les abbayes devenaient des îlots de recherche littéraire et scientifique. Les fidèles et les rois créaient par leurs donations en argent et en terre un véritable patrimoine aux membres du clergé.



Structure du clergé



Les premières universités :

L'université est une création typiquement médiévale, bien que différentes des nôtres à l'heure actuelle. Après avoir acquis des notions d'arithmétique, de grammaire, de géométrie, de musique et de théologie, l'étudiant pouvait continuer ses études en se rendant dans une université. Il s'agissait d'une association d'étudiants provenant de régions et de nations très diverses, qui se réunissaient autour d'un maître qu'ils payaient eux-mêmes. Les docteurs ou professeurs, hébergeaient souvent les étudiants sous leur toit. Être professeur au Moyen Âge n'était pas de tout repos. Clercs et étudiants formaient une catégorie à part. Unis par le même amour du savoir, ils parlaient entre eux le latin, ils aimaient les divertissements, ils se déplaçaient par groupe dans toute l'Europe. Ces étudiants itinérants contribuèrent à former une culture internationale. L'intérêt majeur des docteurs se portait sur **la théologie**, c'est-à-dire l'étude approfondie de Dieu et de son œuvre : l'Homme et son destin. Le grand foyer de la théologie fut la Sorbonne. Bien vite, **la philosophie** ou étude des idées, fut adjointe à la théologie. La renaissance de cette discipline fut due pour une grande part aux Arabes qui avaient sauvé les œuvres des penseurs grecs comme Aristote, qu'ils avaient traduites et commentées, avant de les répandre jusqu'en Occident. Parallèlement à ces deux sciences fondamentales se développèrent d'autres disciplines liées aux nécessités pratiques. Le contact avec le monde arabe, et en particulier avec l'école de Bagdad fit naître de grandes écoles de **médecine** : Salerne en Italie, Séville en Espagne, Montpellier en France devinrent des centres renommés pour les soins et la recherche médicale.

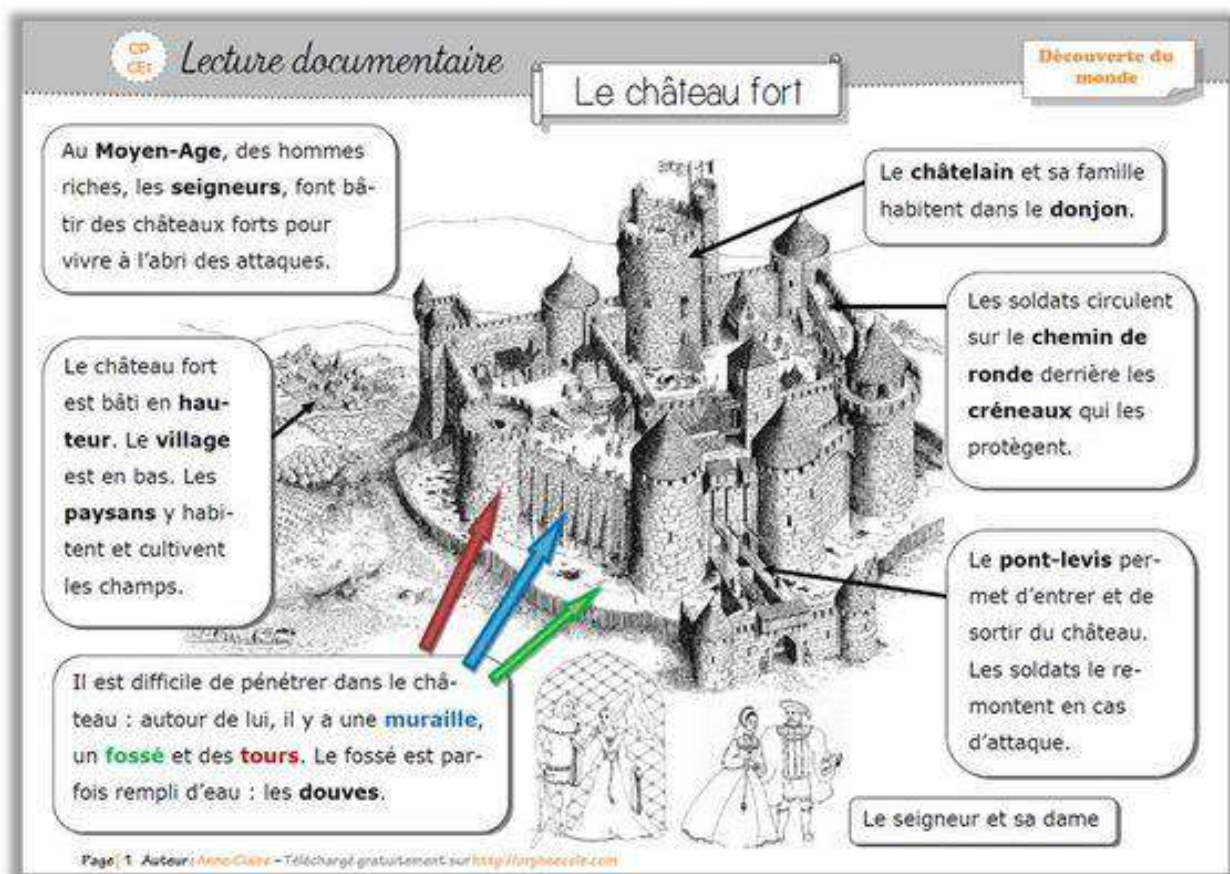
Par ailleurs, le développement du commerce permit aux **mathématiques** de faire des progrès considérables. **Les études juridiques** reçurent quant à elles, une grande impulsion grâce au développement de l'État et de l'administration centralisée.

Quelques notions médiévales :

1. Les châteaux forts :

Un **château fort** est une structure fortifiée de la fin du Moyen Âge, habitée par la noblesse. Les châteaux forts sont emblématiques de **la société féodale**. Ils se caractérisent en effet par leur double fonction : défensive et administrative. Ils sont fortifiés de manière à pouvoir résister aussi bien à une attaque directe qu'à un siège.

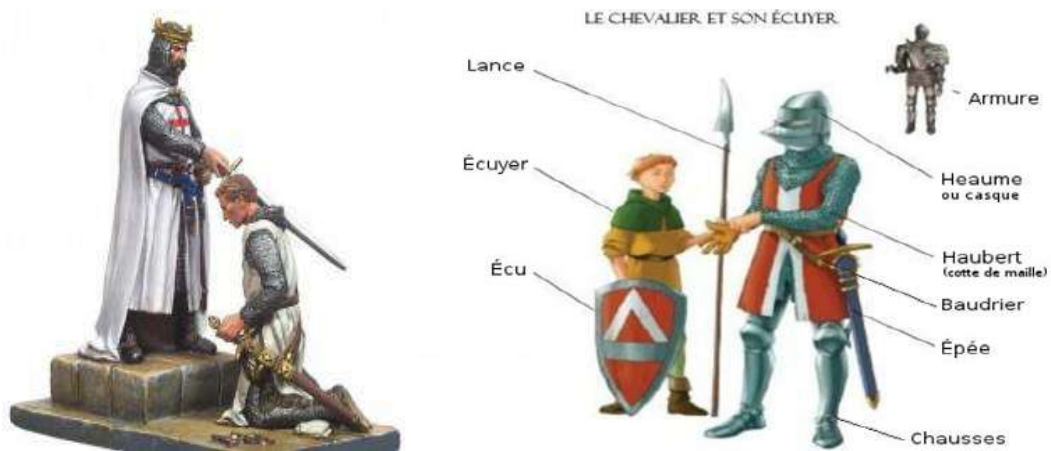
Le château fort



2. La chevalerie :

La chevalerie est une caste supérieure de guerriers au code moral très strict qui s'était développée au IX^e siècle. Sa mission de protéger la veuve et l'orphelin. Les chevaliers sont avant tout des spécialistes de la guerre, rassemblés autour des maîtres du pouvoir. Ils les aident à défendre le territoire et à maintenir la paix. En temps de paix, les chevaliers s'adonnent à la chasse, sport noble, et au tournoi pour conserver intacte leur ardeur guerrière. Le code moral du chevalier est très strict. Ses valeurs de référence sont : prouesse (vaillance /courage), loyauté, largesse (mépris du profit) et courtoisie (un idéal de conduite à tenir à l'égard des dames et des demoiselles). Il faut savoir que la

chevalerie est une fraternité dont tous les membres s'entraident. D'ailleurs, il est important que les chevaliers puissent se faire confiance, puisqu'ils vont combattre ensemble. Ils doivent être assurés que leurs camarades ne les laisseront pas tomber. Au départ, le chevalier pouvait provenir de n'importe quelle couche de la société mais la caste des chevaliers s'est refermée progressivement jusqu'à se réserver le titre, transmis de génération en génération.



Adoubement du chevalier

3. Les croisades :

Les croisades

Pourquoi les croisades ?

En 1095, le pape Urbain II demande aux princes chrétiens d'aller délivrer le tombeau du Christ à Jérusalem, ville conquise par les musulmans. Les premiers croisés parviennent à s'emparer de la ville en 1099. Les chrétiens conserveront Jérusalem pendant presque un siècle avant de la perdre à nouveau. Malgré 7 nouvelles croisades, entreprises jusqu'au XIII^e (13^e) siècle, les musulmans garderont la **Terre sainte**.

Les ordres religieux et militaires

Certains chevaliers se réunissent en ordres comme les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem ou les chevaliers Teutoniques. Les plus célèbres sont les **Templiers** qui soignent les **pèlerins**. Jaloux de leur pouvoir et de leurs richesses, le roi de France Philippe le Bel les condamne au bûcher en 1314.

Les croisés

Certains chevaliers participent aux croisades pour délivrer le tombeau du Christ, mais beaucoup en profitent aussi pour conquérir de nouvelles terres. Ils portent par-dessus leur armure une robe blanche ornée d'une croix rouge. De nombreux rois participent à ces guerres saintes. En 1270, le roi Saint Louis dirige la 8^e croisade. Il meurt de maladie devant Tunis.

Le voyage

-  Hier : de longs mois de marche
-  Aujourd'hui : 5 heures par avion



À RETENIR

SW Infopresse

Les croisades représentaient tout ce que l'esprit médiéval avait de bon en lui. Huit croisades au total, où s'impliquèrent tous les états ; clergé, noblesse, bourgeoisie et université. Elles étaient bénies par le Pape et conduites par les monarques des royaumes chrétiens. Forgerons, tanneurs et artisans équipèrent **les Croisés**. Les travailleurs de chantiers navals fournissaient les navires pour traverser **la Méditerranée**. Les femmes confectionnaient vêtements, couvertures, et brodaient avec ferveur **les bannières, enseignes et fanions** qui devaient arborer les champs de bataille. La reine accompagnait parfois son royal conjoint. Le clergé priait. Ces entreprises étaient principalement menées par les Francs qui perdirent durant les Croisades plus d'hommes que tous les autres pays Chrétiens réunis.

4. Les Templiers :



L'Ordre des Chevaliers de la milice du Temple est fondé en 1119 pour défendre les pèlerins en Terre Sainte. Il ne relevait que du Pape. Cet ordre s'enrichit et posséda domaines et forteresses. Il a servi de banque aux pèlerins et, plus tard, aux rois. Après la perte de la Terre

Sainte, l'ordre se retira dans ses possessions européennes. Cependant, à partir de 1307, **Guillaume de Nogaret** et **Philippe IV le Bel** persécutent **les Templiers** en les accusant de crimes peu vraisemblables. Le pape **Clément V**, sous la pression du roi de France, en 1312, prononce la dissolution de l'ordre. Leur grand maître, **Jacques de Molay**, est exécuté en 1314, et les biens des Templiers sont confisqués.

Les langues parlées au Moyen Age :

Les parlers celtiques des habitants de la Gaule se sont effacés progressivement au cours de la conquête romaine au profit des langues latines : **le latin écrit (classique)** et **latin parlé (vulgaire)**. Le latin classique, enseigné dans les écoles, reste la langue des services religieux, des ouvrages scientifiques, des actes législatifs et de certaines œuvres littéraires. Le latin vulgaire, parlé par les soldats et les marchands romains, et adopté par les natifs, évolue lentement en prenant les formes de différents parlers romans selon les régions du pays. Ces parlers se divisent en deux rameaux : **la langue d'oïl** au nord et **la langue d'oc**, au sud. Au IX^e siècle, les parlers romans étaient déjà très éloignés du latin : pour comprendre, par exemple, la Bible, écrite en latin, des commentaires étaient nécessaires. Avec l'affermissement du pouvoir royal, à partir du XIII^e siècle, le **francien**, parler en usage dans **l'Île-de-France**, l'emporte petit à petit sur les autres langages et évolue vers **le français classique**.

Les Serments de Strasbourg (842), sont considérés comme le premier texte (non-littéraire) en **français**. Ce document signe l'alliance militaire entre **Charles le Chauve** et **Louis le Germanique**, contre leur frère aîné, **Lothaire I^{er}**. Ils sont tous trois les fils de **Louis le Pieux**, lui-même fils de **Charlemagne**. Ces serments précèdent d'un an **le traité de Verdun**, lequel sera d'une importance géopolitique considérable.

La littérature médiévale :

C'est l'ensemble des œuvres littéraires produites durant le Moyen Âge. La plupart de ces œuvres étaient anonymes. Souvent elles n'étaient pas le fruit d'un auteur unique mais le résultat d'un remaniement successif d'auteurs qui ont plus tendance à remettre en forme des histoires déjà entendues ou lues qu'à inventer de nouvelles. Même quand ils inventent de nouvelles histoires, les auteurs les attribuent souvent à des auteurs illustres ou imaginaires. C'est pour cette raison qu'on ignore les auteurs de la plupart des œuvres importantes notamment du **Haut Moyen Âge**. La notion d'**auteur** commence à intéresser le public uniquement à partir du XIII^e siècle.

Au Moyen Âge, le livre comme nous le connaissons aujourd'hui n'existe pas. D'ailleurs, fort peu de gens, à part les clercs, savent alors lire et écrire. La littérature, en ce temps, est principalement orale, c'est-à-dire qu'elle est racontée par **les troubadours** ou **les trouvères**. Les gens, réunis dans la cour du château, écoutent **le troubadour**. **Les troubadours** composaient leurs propres vers faisant l'éloge de **l'amour**

courtois en langue d'oc et les mettaient en musique. Ils appartenaient le plus souvent aux classes dominantes. Certains n'étaient pas toujours noble, cependant lorsqu'un poète atteignait la condition reconnue de **troubadour**, on le considérait plutôt comme **un marquis**. Les **trouvères** faisaient la même chose en **langue d'oïl**.



Les troubadours :

- <https://www.youtube.com/watch?v=mT8MilIHLps>

La littérature d'inspiration religieuse :

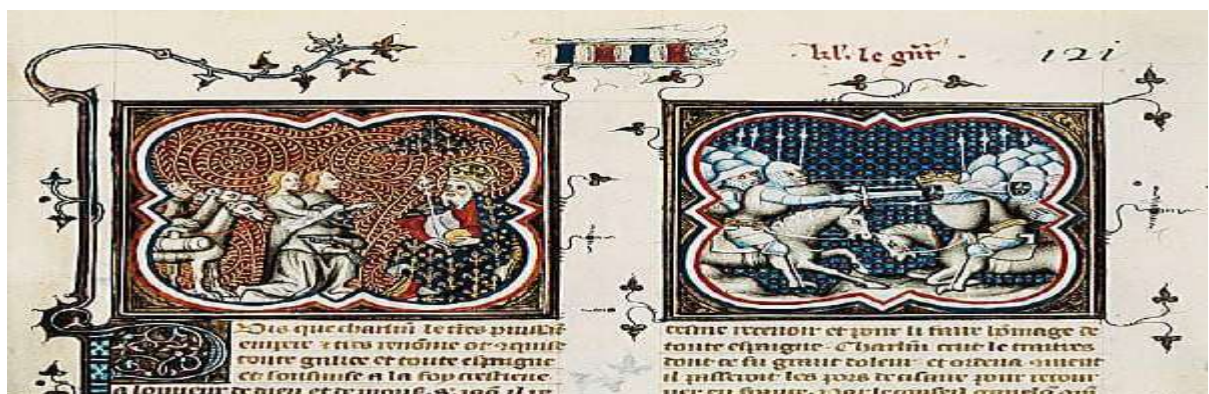
Les récits hagiographiques (récits de la vie des saints), rédigés en langue vulgaire, apparaissent vers 880. Leur succès croissant à cette époque est dû à un souci d'édification morale. Ils se caractérisent par le sens de la composition, la narration et certaines caractéristiques de l'épopée. *La vie de saint Alexis* au milieu du XIe siècle.

La chanson de geste :

La chanson de geste apparaît dès le XIe siècle. C'est un genre littéraire typiquement médiéval. Elle raconte les aventures de

chevaliers selon des fondements historiques. Ces récits aiment exagérer les faits d'arme accomplis. Prouesses physiques, exploits extraordinaires, luttes merveilleuses et parfois même affrontements téméraires contre des monstres et des forces maléfiques mettent en valeur les chevaliers, symboles du bien. « *gesta* », en latin, signifie « action » ou « fait exceptionnel » ce qui explique le nom. On y oppose **le héros épique régulièrement à un antagoniste, félon et traître** (le félon suprême étant celui qui refuse de se soumettre à Dieu, plus grand des souverains) le musulman, ou **Sarrasin**.

La chanson de geste est la première forme de **littérature profane** (écrite en langue française ancienne). C'est la forme médiévale de **l'épopée latine**. Elle est écrite en vers et divisée en strophes de longueur variable, qu'on appelle **laisse**. Les vers ne riment pas. ***La Chanson de Roland*** est la plus célèbre des chansons de geste. Créée à la fin du XI^e siècle par un poète anonyme, elle raconte, en l'amplifiant et le dramatisant, un épisode des guerres menées par **Charlemagne** contre **les Sarrasins**.



La littérature courtoise :

Elle se développe au XII^e siècle. Elle a pour thème principal le culte de l'amour soumis absolu et souvent malheureux. Le chevalier courtois combat pour sa dame. Les romans courtois sont écrits pour le public des cours. Ils racontent des aventures amoureuses assorties d'exploits. La *fin'amor* (amour courtois) s'oppose à l'esprit de la chanson de geste. Les exploits des chevaliers ne sont plus dictés par obéissance à Dieu ou au **Suzerin** mais par soumission à **la dame** qui devient l'objet d'une adoration quasi mystique. La dame est généralement mariée et inaccessible.

Le roman :

Le genre littéraire le plus connu aujourd'hui, le roman, est né au Moyen Âge. Au XII^e siècle. **Roman** veut alors dire écrit en **langue romane**, langue vulgaire, par opposition au latin, qui est la langue des érudits. Il s'écrivait en vers – comme la majorité des œuvres littéraires. Ce n'est qu'au XIV^e siècle qu'apparaît le roman en prose. L'expression « mettre en roman » est utilisée, vers 1150, pour désigner des récits adaptés des textes latins, pratique alors courante. Cette traduction est en général une adaptation plus ou moins éloignée de l'œuvre « originale ».

La langue vulgaire est d'abord utilisée pour raconter la vie des saints, mais très vite la fiction s'en empare. « Le roman », prend alors le nom de la langue qu'il utilise. Le sens courant du mot « roman »

demeure assez longtemps celui de « récit composé en français ». **Chrétien de Troyes** le plus grand romancier français du Moyen Âge, substitue à l'expression « mettre en roman » celle de « faire un roman », qui met l'accent sur son activité créatrice. Tandis que la chanson de geste est toujours populaire, la nouvelle génération, celle de Chrétien Troyes, fera la fortune du roman, qui triomphera finalement de l'épopée. Ce nouveau genre répond à la demande d'une société qui vit de profonds changements socioculturels.

Chrétien de Troyes s'appuie sur la légende du roi Arthur et les chevaliers de la table ronde pour écrire quatre romans en vers dans lesquels l'amour n'est plus toujours impossible et où la perfection chrétienne devient un idéal. Pour *Perceval*, il s'appuie sur le mythe de la quête du *Graal* (objet celtique ? Liturgique ? le roman inachevé ne le révèle pas). D'autres auteurs ont repris le mythe sous diverses versions.

Le Roman de la Rose :

Il est considéré comme le couronnement de la littérature courtoise car il narre à la fois la conquête de la rose, le songe de l'auteur et l'histoire de tout amant qui se reconnaît dans le personnage principal. **Guillaume de Lorris** commence le roman vers 1235. **Jean de Meung** le termine vers 1270, en dénonçant les mœurs de l'aristocratie, des religieux. Il remet en cause l'idéal chevaleresque. La femme n'est plus célébrée mais décriée pour ses innombrables défauts.

Le Roman de la Rose (XIII^e siècle)



*“Li Tens qui ne puet sejourner,
Ains vait tous jours sans retourner,
Com l'iaue qui s'avale toute,
N'il n'en retorne arriere goutte ;
Li Tens vers qui noient ne dure,
Ne fer, ne chose, tant soit dure,
Car il gaste tout et menjue.”*

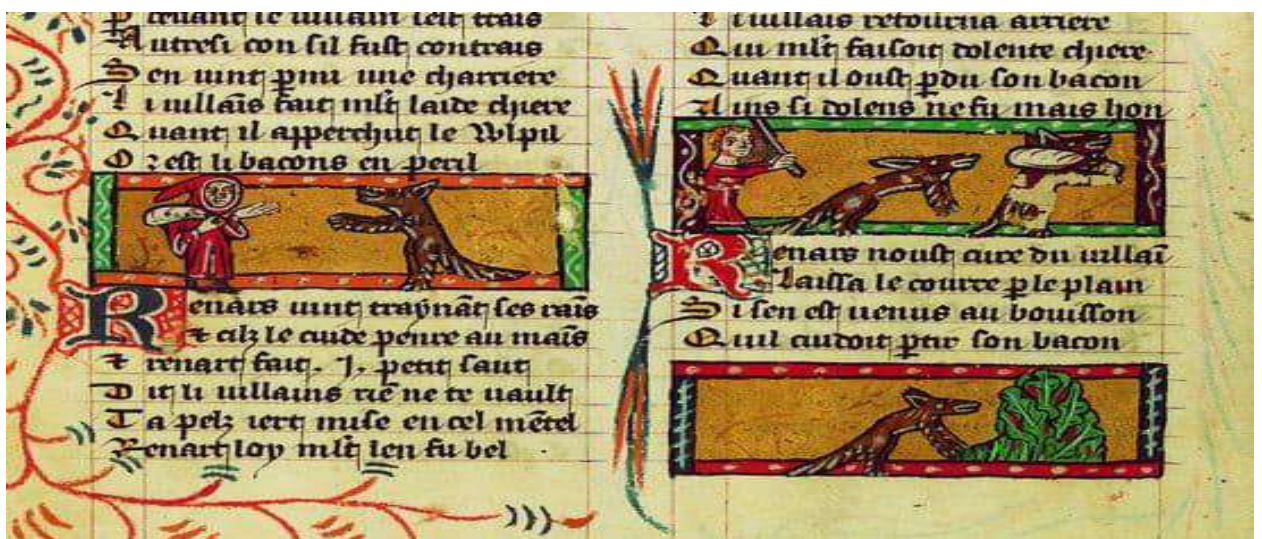
Moyenagepassion.com A la découverte du Monde Médiéval sous tous ses formes

La littérature satirique ou comique :

A partir du XII^e siècle naît une littérature satirique et malicieuse qui s'oppose à la chanson de geste et la littérature courtoise qui expriment un idéal aristocratique. La littérature courtoise est parodiée.

Le Roman de Renart

Il est composé par une vingtaine de clercs entre 1170 et 1250. Cette œuvre parodie la cour par transposition animale : Le lion est roi, le renard est vassal... Il s'agit d'un tableau de la société médiévale. Il reflète malicieusement ses maux. il attaque la justice, la religion et le pouvoir royal ...



La littérature historique :

Avec les croisades, le souci de rapporter des faits dans un langage accessible oblige les érudits à abandonner le latin pour les récits historiques. Les témoignages sur les croisades, les biographies historiques comme *la vie de saint Louis (1309)* sont écrites en prose et en langage vulgaire.

Le théâtre au Moyen Age :

Le théâtre apparaît tardivement vers le XIII^e siècle. Il est lié au culte religieux. Il met en scène les textes bibliques qui parlent de la vie des saints et des passions du Christ sous forme de miracles ou de mystères. **Le Jeu d'Adam** (v.1150) d'auteur anonyme et **Le Jeu de Saint Nicolas** (1200) de Jean Bodel.

La poésie lyrique :

Les troubadours créent au XI^e siècle la poésie lyriques courtoise (poèmes d'amour accompagnés à la lyre) chantant l'amour impossible sublimé par un langage mystiques.

La fin du Moyen Age, une période difficile :

Du XIV^e au XV^e siècle, une série de catastrophes s'abat sur le royaume. La famine, la peste noire ravagent le pays. Entre 1337 et 1453 la guerre de cent ans opposa la France à l'Angleterre.

La peste :

La peste est une maladie mortelle répandue par les mongoles par la route de la soie. Elle se répand sur tout le continent européen et extermine le tiers de sa population.

Les hommes du Moyen Age lisaient toujours les événements à travers le prisme de la religion. **La peste** est un fléau. Il est évident que c'est un châtement divin. On prie pour se soigner mais aussi il y a **la pénitence**. Dans les rues, on se flagellait pour expirer les péchés. On chercha aussi des boucs émissaires : les juifs, les étrangers, les lépreux...on les brûlait vifs.

➤ Les origines de la peste

https://www.youtube.com/watch?v=Oud2yBNspfs&list=PLNJTwjxCfWH4bvLEoi0H866fw-4O9_OGV&index=31

La guerre de cent ans :

La guerre de cent ans est une guerre entre l'Angleterre et la France qui a duré entre 1337 et 1475. Ses motifs sont dynastiques : le roi d'Angleterre avait réclamé la couronne de France. En réalité, elle n'a pas duré 100 années consécutives. La lutte variait en intensité selon les périodes et comprenait des trêves de plusieurs années à cause des changements politiques et des épidémies.

➤ **La fin du Moyen Age, Bilan :**

https://www.youtube.com/watch?v=BmtKz8cnFZM&list=PLNJTwjxCfWH4bvLEoi0H866fw-4O9_OGV&index=36

Références :

Bruèzière, M & Mauger, G, (1957), Cours de langue et de civilisation française IV : La France et ses écrivains, Hachette, 522p.

De Ligny, C & Rousselot M, (2014), La littérature française, Coll Repères pratiques, Nathan, 160p.

Lopez, E, (2008), L'histoire des civilisations tout simplement, Eyrolles, 366p.

Fayet, A & Fayet M, (2009) L'histoire de la France tout simplement, Culture générale, Eyrolles, 482p.

Lot, F, (1941), La France des origines à la guerre de cent ans, Gallimard, 287p.

Michaux, M, (2025), Le Moyen Age : L'époque médiévale en 80 mots, Eyrolles pratique : Histoire, Eyrolles, 235p.

Travaux dirigés du troisième chapitre

Activité 01 :

L'université est une création typiquement médiévale, bien que différentes des nôtres à l'heure actuelle. Expliquez cet énoncé.

Activité 02 :

Indiquez si c'est *vrai* ou *faux*

1. Trois dynasties ont régné pendant le Moyen Âge : les mérovingiens, les carolingiens et capétiens.
2. La société médiévale est fondée sur la transmission héréditaire du pouvoir.
3. La religion n'était pas importante au Moyen Âge.
4. Les chevaliers sont une caste supérieure de guerriers au code moral très strict.
5. Au Moyen Âge, l'église était l'unique moteur de la culture.
6. Au Moyen Âge, fort peu de gens, à part les clercs, savaient lire et écrire.
7. Les croisades étaient principalement menées par les Francs.
8. Le roman est un genre littéraire né au Moyen Âge.
9. Les romans étaient écrits en latin.
10. Au Moyen Âge, les gens parlaient en latin.

La chanson de geste la plus célèbre est La chanson de Roland.

11. Le troubadour est l'artisan de la poésie provençale au Moyen Âge.
 12. Le Moyen Âge est une période de l'histoire de l'Europe, s'étendant du cinquième siècle au dixième siècle.
 13. La langue d'oïl est la langue romane qui s'est développée dans la partie nord de la France.
 14. L'anonymat était la règle d'or pour les écrivains du Moyen Âge qui n'essayaient pas de se démarquer.
 15. La chanson de geste est la première forme de littérature profane écrite en langue française.
-

Activité 03 :

Les XIVe et XVe siècles ont abrité les grands fléaux médiévaux : guerre, épidémie, famine. La population de France passe de 20 millions d'habitants à la fin du XIIIe siècle, à environ 15 millions au milieu du XVe siècle. La mort s'était intégrée naturellement au quotidien. Elle était présente partout. La puissance foudroyante de la peste et son aspect repoussant avaient changé la donne : les cadavres, devenus noirs, modifient la vision de la mort. Elle associée désormais à la putréfaction et à la dégradation physique du corps qui ont donné lieu à diverses interprétations. L'art a exprimé ces nouvelles interprétations.

- Quelles sont ces nouvelles conceptions associées à la mort?
- A travers quelles œuvres artistiques sont-elles exprimées ?

Activité n° 04 :

Les auteurs des XIV^e et XV^e siècles écrivent en phonétique, au gré de leurs humeurs. En effet, à cette époque, le français n'est pas encore codifié par une grammaire et un lexique. Les textes sérieux, religieux ou scientifiques sont encore rédigés en latin, langue des échanges intellectuels européens. Mais une littérature en langue parlée émerge, le français, langue dérivée du latin qui se décline en multiples facettes : patois régionaux avec des tendances Oïl au nord de la Loire et tendance Oc au Sud.

- Que signifient Oc et Oïl en français contemporain ?
- Comment et par qui étaient écrits et reproduits les textes sérieux, religieux ou scientifiques à cette époque ?

Activité n°05 :

Au Moyen Age, la langue vulgaire (la langue française ancienne) est d'abord utilisée pour raconter la vie des saints, mais très vite les premières formes de littérature profane s'en empare. De nouveaux genres littéraires sont ainsi créés : *La chanson de geste* et le *roman*. La chanson de geste est la forme médiévale de l'épopée latine, transposée au monde de la guerre, de la poésie hagiographique, de l'exaltation de la vie des saints.

- Quelle est *la chanson de geste* la plus célèbre ?
- Qu'est ce qu'elle raconte ?
- De quoi le *roman* tire-t-il son nom ?
- Citez deux exemples de romans célèbres de cette époque.

- Sous quelle forme sont écrits ses deux genres ? (Prose ou vers).

Activité 06 :

Quel était le rôle de l'église au Moyen âge ?

Activité n° 7 :

Le livre, au Moyen âge, était un produit rare et vulnérable. Expliquez pourquoi.

Activité n°8 :

Expliquez les termes et expressions qui suivent :

1. Les troubadours
2. Les croisades
3. Les templiers